

UNIVERSITÉ DE BEJAIA
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DÉPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES

Thème :

**LE TRAVAIL AGRICOLE ENTRE PRATIQUE ET
REPRÉSENTATION**

Cas de la région d'AKBOU

Réalisé par
BOUZIDI Lilia
BOUALI Lamia

Encadré
BELAIDI Ali

Session juin 2016

REMERCIEMENT

Ce mémoire est le résultat d'un effort constant, Cet effort n'aurait pas pu aboutir sans la contribution de nombres de personnes, ainsi présente l'occasion de les remercier. Tout d'abord :

Notre sincère reconnaissance et gratitude vont à notre encadreur BELAIDI ALI, pour sa disponibilité à encadrer ce travail à travers ses critiques, ses propositions d'amélioration et sa présence entant qu'ami avant qu'il soit encadreur durant tout notre cursus, sans oublier tous les enseignants du département sociologie. Et merci encore une fois monsieur.

Nous tenons à remercier tout le personnel de la commune d'Akbou, de nous avoir accueillies, plus particulièrement les responsables de différents services à qui nous avons adressé notre entretien. Nous tenons aussi remercier d'avance les membres de jury d'avoir consacré le temps qu'il faut pour lire et corriger ce mémoire.

En fin, nous remercions tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce modeste travail. Ainsi que tous les bibliothécaires de la faculté des sciences humaines et sociales qui n'ont jamais refusé n'ont demandes des ouvrages dont nous avons besoins.

DEDICACES

Je dédié ce travail à toutes les personnes qui me sont très chères

*Parents qui ont toujours été là pour moi, et qui m'ont donnés un
magnifique modèle de labeur et de persévérance, j'espère qu'ils
trouveront dans ce modeste travail toute ma reconnaissance*

A mes sœurs et mon frère, qui m'ont soutenu jours

Et nuit durant tout mon parcours.

A mes tantes et mes oncles

A toute la famille BOUZIDI

A toute personnes qui m'ont encouragé ou aidé au

Long de mes études

Et a mes amis.....

Dédicace

Je dédie ce modeste travail tout d'abord a mes très chers parents hachemi et Zohra qui m'ont toujours été présents pour la réussite de ce mémoire que dieu me les gardes tous les deux.

*A mes chers sœurs : **Dalila Souad, et Louisa***

*A ma petite nièce : **Ania***

*A mon seul et unique frère : **foudile***

A tous mes amies dont je n'ai pas citer le nom

Et en fin je remercie tous ceux qui m'ont contribué de loin ou de

*Pour la réalisation de ce mémoire et mon **chères dieu** qui ma donner la force, le courage et la patience de réaliser ce mémoire*

TABLE DES MATIERES

Introduction

CHAPITRE1 : CADRE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1.1. Problématique.....	3
1.2. les hypothèses	5
1.3. définition des concepts clés.....	6
1.4. La méthode et la technique utilisées.....	10
1.4.1. La méthode utilisée.....	10
1.4.2. la technique de recherche.....	12

CHAPITRE2 : LE TRAVAIL AGRICOLE DANS SA PRATIQUE.

2.1. Rôle d’agriculture en Algérie.....	15
2.1.1. Agriculture offre de produit alimentaire et croissance économique... 16	
2.1.2. Agriculture et réserve d’échange.....	17
2.1.3. Agriculture transfert de main –œuvre vers industrie.....	17
2.1.4. Emploi agricole.....	20
2.2. Agriculture algérienne.....	21
2.2.1. Agriculture alternative idéale.....	22
2.2.2. Etat de l’agriculture en Algérie.....	23
2.2.3. Handicape naturelle.....	24
2.2.4. Handicape technique.....	25

2.2.5. Handicape politique.....	26
2.3. Formation professionnelle producteurs.....	27
2.4. Main œuvre agricole.....	28
2.4.1. Pénurie Main œuvre agricole.....	30
2.4.2. Pénurie de main –œuvre laitier.....	32
2.5. Le temps de travail en agriculture.....	33
2.6. Les conditions de travail agricole.....	36
2.7. Le développement durable.....	37
2.7.1 Le travail dans le développement durable en Algérie.....	38
2.7.2. Le travail au cœur de la dimension sociale et développement durable.....	39
2.7.3. Qu'en est –il de la question de l'environnement.....	39
Chapitre3 : présentation de la commune d'étude	
3.1. Présentation de la commune Akbou.....	42
3.2. population de la montagne de la région.....	45
3.3. économie de la région.....	46
3.4. contrainte de la région.....	49
CHAPITRE4 : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES	
1.1.analyse des données.....	50
Conclusion	
Liste bibliographique	
Annexes	

N° des tableaux	Titre des tableaux	page
01	Répartition de la main – œuvre agricole et type d’exploitation	21
02	Population active dans quelques pays méditerranés	22
03	Répartition par la durée d’emploi de la main –œuvre embauché en Algérie	30
04	Inquiétude des entreprises face a la pénurie de la main- œuvre qualifie pour le secteur industriel en Algérie	31
05	Répartition spatial de la population (RGPH 2008)	46
06	Répartition des terres de la commune d’Akbou	47
07	Population total de la région	48

N° des tableaux	Titre des tableaux	page
01	Répartition de l'échantillon selon l'âge	51
02	Répartition de l'échantillon selon le type de ménage	51
03	Répartition de l'échantillon selon le niveau instruction	52
04	Répartition de l'échantillon selon le nombre d'enfants	52
05	Répartition de l'effectif selon le lieu d'habitat	52
06	Répartition de l'effectif selon le type de la famille	53
07	répartition des effectifs selon le poste occupé	53

INTRODUCTION

L'agriculture algérienne a connu durant ces deux dernière décennies des changements économiques et sociaux considérables, ils ont eux lieu suit aux efforts de la libéralisation du marché dans le cadre d'Ajustement Structurel les réajustements successifs, du plan de développement agricole lancé depuis 2000, ont apporté des nouvelles perspectives de développement agricole. Dans ce contexte, le but ultime de la politique de pouvoirs publics demeure l'augmentation de la production agricole et par conséquence améliore la sécurité alimentaire. Les produits de base de la famille algérienne sont les céréales et les produits laitiers. Néanmoins, l'investissement réalise et la politique suivie dans le secteur agricole n'a dans ensemble pas donné des résultats probants. Par suit des nombreux handicapés physiques et socio-économiques, à l'origine des rendements bas, l'agriculture n'arrive pas à couvrir les besoins de consommation d'une population en constante croissance.

Des importations totales du pays. L'agriculture représente une source importante d'emplois et de revenus, particulièrement en Algérie en développement. Cependant, les travailleurs agricoles se heurtent souvent à un manque de travail décent, des salaires très bas et des conditions de travail difficiles ou dangereuses et ont très peu de moyens de rectifier la situation. Le travail décent et la productivité agricole sont des facteurs clés pour réduire la pauvreté et stimuler la croissance économique dans les zones rurales. À cet effet, il est primordial d'améliorer la quantité et la qualité des emplois, de promouvoir les droits au travail, d'étendre la protection sociale et de renforcer les organisations de travailleurs. L'approche poursuivie par l'Organisation internationale du Travail pour pallier ces insuffisances prend en compte des défis complexes et connexes dans le domaine du travail décent.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le thème de notre mémoire intitulé : le travail agricole entre pratique et représentation. Nous avons traité un sujet dans le domaine sociologie du travail agricole, car nous estimons que les recherches sur

se sujet contribueront à approfondir nos connaissances et enrichir notre expérience dans le domaine de travail. Nous portons intérêt de mener une recherche sociologique sur « le travail dans le développement durable » pour raison principales ; ainsi, les raisons subjectives s'exprime à travers notre volonté de mener un thème de recherche qui se rapporte au champ de la sociologie d'entreprise ; si bien que le champ d'étude sur le travail dans le développement durable est tellement vaste, nous puissions développer la recherche ultérieurement en Doctorat ou dans un laboratoire de recherche en sciences sociales. Objectivement parlant, les raisons sont liées à l'ordre méthodologique : les lectures antérieures que nous avons apportées nous ont conduites à réfléchir sur un thème de recherche qui porte sur le travail dans le développement durable ; la disponibilité de la documentation sur le thème de travail dans le développement durable est un facteur que nous avons pris en considération pour mener une recherche scientifique sur le terrain.

Notre travail est structuré de la manière suivante : Le premier chapitre se base sur le cadre méthodologique de la recherche ; qui consiste à déterminer les méthodes et les techniques utilisés dans notre recherche, la problématique qui nous aide à spécifier notre sujet et dégager nos hypothèses et définir les concepts. Le second chapitre porte sur le travail agricole dans sa pratique ou en traitera les points suivants : le rôle de l'agriculture en Algérie, l'emploi agricole, et l'agriculture algérienne. En ce qui concerne la partie pratique on a un seul chapitre décomposé en deux sections, la première concerne la présentation de la commune d'Akbou et la direction de service agricole la seconde section concerne l'analyse de données et l'interprétation des résultats enfin nous avons clôturé notre recherche par une conclusion.

CHAPITRE 1

LE CADRE

MÉTHODOLOGIE

PROBLÉMATIQUE

De tous temps et dans de nombreuses sociétés, l'agriculture a eu un statut symbolique fortement lié à son rôle déterminant pour assurer les ressources alimentaires de ces sociétés. Dans les sociétés industrialisées, l'agriculture a perdu progressivement de son importance tant sur le plan symbolique que celui de l'emploi. Avant tout le processus de la production, les valeurs de ses liens à la nature et aux territoires se sont estompées (CERF & SAGORY 2004).

L'agriculture redevient un secteur crucial dans nos sociétés où le consommateur s'inquiète des risques alimentaires et de la qualité des produits qu'il consomme et où le citoyen, de plus en plus urbain, demande à l'agriculture d'assumer un rôle d'entretien, voire de création de paysage et d'espaces de loisirs, et de minimiser les sources de pollution liées à l'utilisation jugée abusive d'intrants ou à l'utilisation de machines. Dès lors l'agriculture est placée au cœur de multiples injonctions réglementaires ou formulées par les firmes assurant la transformation de production agricoles ou la distribution de produits alimentaires. De telles normes se répercutent sur l'organisation du travail, la santé des agriculteurs, plus largement, sur ses conditions de travail (Ibid.).

Dans cette veine, en Algérie, l'agriculture demeure un facteur important de l'économie. Elle génère, en incluant les industries agroalimentaires, près de 10% du produit intérieur brut (PIB), mais avec des variations importantes selon les années en fonction des conditions climatiques (CHEBET 2007). Mais, le secteur agricole n'emploie que de la population active. Depuis les années 2000, l'agriculture est devenue l'une des priorités du gouvernement afin de diversifier son économie, encore dominée par la rente pétrolière. Les principales productions végétales sont les céréales, largement majoritaires en surface, l'arboriculture, les cultures maraichères, notamment les pommes de terre, et les fourrages. L'élevage occupe une place non négligeable, en particulier l'élevage ovin et l'aviculture (GILLIS PERRKING 1998 :553).

Dans la région de la kabylie, les surfaces destinées à cette activité ne sont pas en abandon, dont on comprend l'importance dans cette région de l'agriculture de montagne, celle-ci, à moindre degré, représentant les espaces naturels agricoles, se trouvent à des pressions foncières et fragilisées non seulement pour des raisons économiques mais aussi culturelles ; l'exode est l'abandon des zones rurales, ainsi que le recul remarquable dont souffre le secteur agricole du monde rural et qui peut devenir un sérieux problème dans les prochains futures et expliqué par le développement des villes .C'est dans ce contexte qu'on situe notre recherche, dans la région d'Akbou qui d'emblée se définit comme une zone de montagnes et de piémont de la wilaya de Bejaia à l'ouest de l'Algérie, où se déroule notre terrain. Notre préoccupation se penche essentiellement sur la situation de l'agriculture dans cette commune, en s'intéressant aux conséquences de l'exode vers la ville de Bejaia et les autres villes voisines, sur son devenir agricole, Les ressources territoriales que recèle cette zone sont d'ordre humain et physique et comprennent le foncier, les services, les infrastructures etc. ; les espaces ouverts et agricoles y tiennent une place importante. Ces caractéristiques rendent intéressant l'exploitation sociologique dans sa nature rurale, montagnaise et pauvre. Ce nombre de problème que représente le monde rural nous a mené à se poser la question suivantes : Quel est le rapport entre la représentation et la pratique du travail agricole ? Et dans une volonté institutionnelle : Qu'en est-il de son inscription dans une perspective du développement durable ? Pour un questionnement plus simplifié : comment le travail agricole est saisi dans son sens sociologique et économique ?

HYPOTHESES

Dans une tentative d'anticiper les réponses à nos questionnements, nous proposons deux hypothèses comme suit :

Dans un niveau social : la représentation collective du travail agricole influence, positivement et /ou négativement, sur la pratique de ce type de travail :

Les orientations économiques sont étroitement liées et dictées par les représentations sociales et qui explique, tant bien qu'en mal, la situation économique de ce secteur d'activité.

DÉFINITION DES CONCEPTS

Une analyse conceptuelle est une technique qui permet de représenter l'ensemble des concepts clés et information sur ces derniers, du point de vue des données, et définit également les dépendances ou relations entre ces différents concepts, et qui « offre la possibilité de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur et de complexité. » (QUIVEY 1994 : 202).

1-QU'EST -CE QUE LE TRAVAIL

L'origine du mot travail réside dans le consommant tripalium désigne le trépied (instrument qui serve de support a la torture, le tortionnaire était appelé travailleur et trapicular qui signifie travail aux sens supporter une charge donc étymologiques le travail est associe a la peine, il inclue une souffrance et une pénibilité lors de son exercice. donc le travail est une activité que l'homme exerce et applique avec un effort physique ou intellectuelle pour satisfaire ses besoins et ceux de la société tout en transformant la nature Marx(1876) « le travail est d'abord un procès qui se passe entre l'homme et la nature, un procès dans lequel l'homme règle et contrôle son métabolisme avec la nature par le méditation de sa propre action .II se présente face a la maitrise naturelle comme une puissance naturelle lui-même. Mais en agissant sur la nature » (1993 : 199-200). II est donc une activité qui renvoi à soi-même et qui est effectuée par l'homme contre la nature à fin de satisfaire ses besoins vitaux.

1.1 toute activité est un travail

Les activités de l'homme se résument aux résultats qu'on constate dans le secteur tertiaire, qui à son tour occupe de plus en plus d'actifs. Alors les services et les activités humaines apparaissent en effet comme une réserve inépuisable de besoins qui se résument à l'emploi, D Méda ,s'interroge en quoi une société de services serait –elle : « une société dans la qu'elle l'essentiel de l'activité prend forme du service et non plus celle de la transformation de matière ,dans laquelle

l'activité ne va plus nécessairement de pair avec la notion de production ni avec celle d'effort. » (1995 :299)

1.2 Les dimension du travail

Le travail prend plusieurs aspects qui lui permettent de saturer la définition de ce dernier, et c'est à partir de ces deux dimensions qu'on peut étudier la notion du travail, l'activité, le statu, (Coster, 1998, p.34 35).

- a. l'activité :** toutes les activités humaines sont d'une utilité à l'homme et à son milieu sociétale, que ce soit une activité artistique, agricole (si on l'exerce d'une manière professionnelle), manuelle ou intellectuelle, elle reste une activité productive économiquement parlant. Donc différentes types d'activité sont d'un aspect favorisant à l'étude de travail et voir même comment le présenter socialement (Ibid.).
- b. le statut :** le statu prend un rapport avec l'activité mais d'une manière à occuper une tache ,métier, spécialisation contre une rémunération, comme ouvrier ,employé et cadres dans une organisation ou entreprise, dont le statu peut s'analyser en un ensemble de droits et soumissions à des obligations sociétales, « le statu fait également l'objet d'une appréciation sociétale » (Ibid. :35).

Définition Du Travail

La signification du travail ne se résume pas en un seul sens .Il peut être le centre régulateur de l'homme avec la nature, le sociale et avec lui- même, sa valeur ne cesse d'être estimée par de nombreux économistes, sociologues et philosophes. « Le travail est l'unique loi du monde, régulateur qui mène la matière organisée à sa fin inconnu. La vie n'as pas plus d'autres sens, pas d'autre raison d'être ; nous n'apparaissions chacun que pour donner notre somme de labeur et disparaître » (Lefranc, et autre, 1959 :10)

Aussi, La signification du travail peut s'inscrire dans le temps, plus exactement dans le progrès technologique, l'homme qui passe d'un travail agricole à un travail dans l'usine, l'entreprise, « comprendre l'évolution actuelle de la valeur et de la signification du travail, il faudra tenir compte des caractéristiques du progrès technologique et de ses effets sur la nature et la répartition du travail » (Leboyer, 2007 :21)

Représentation sociale Du Travail

La représentation du travail est définie comme « une façon de voir localement partagée au sein d'une culture et reliant un sujet à un objet » (Râteau 2009 :255), ce qui veut dire que le travail est représenté selon l'image ou la distinction du milieu de travail ou de l'entreprise elle-même. La représentation du travail des salariés correspond à la façon dont ils voient et aperçoivent le travail en le vivant, et lui donnent un sens qui comportera plusieurs thèmes, salaire, plaisir, reconnaissance ou encore réputation de l'entreprise. Le travail est une construction sociale et un objet de représentation sociale, ou un espace de rapports sociaux (Abric ,1987).

Le Travail Agricole

Le métier d'agriculteur est dit métier aux multiples compétences. C'est ainsi qu'on retrouve dans les exploitations agricoles généralement familiales et de faible dimension. L'agriculteur et parfois son conjoint doivent détenir l'ensemble des compétences nécessaires à la conduite de l'exploitation. En premier lieu, ils doivent savoir gérer les divers processus biologiques et physiques qui se déroulent sur des pas de temps différents et sont soumis à des aléas, climat notamment. Ne disposant que de ressources limitées en matériel, en terre et en capital, ils doivent procéder à des arbitrages qui traduisent souvent une combinaison de plusieurs logiques (économique, patrimoniale, technique et organisationnelle). Mais l'agriculteur n'est pas uniquement concepteur de son système de production et donc de situation de travail : il est aussi souvent celui qui réalise

quotidiennement les travaux, dont certains peuvent être très physiques. Il est aussi obligé de prendre de nombreuses décisions, depuis la plus usuelle à la plus stratégique, en intégrant les conséquences que ces différentes décisions peuvent avoir à court, moyen et parfois long termes. De même l'agriculteur est souvent à la fois l'acheteur, le payeur et l'utilisateur d'une nouvelle machine à acquérir, ou de décider à recourir à un travail extérieur ou encore décider d'une dépense imprévue. L'agriculteur est donc à la fois le prescripteur et l'exécutant du travail à réaliser. Il réalise des diagnostics sur l'évolution d'un processus de production, et applique la solution qu'il a imaginée pour contrôler son évolution. Ainsi, les agriculteurs exercent une multitude de fonctions généralement réparties entre plusieurs individus dans le monde industriel. Cette répartition est d'ailleurs parfois présente en agriculture, en particulier dans les exploitations de grande dimension employant des salariés ou dans des exploitations dont les productions sont très exigeantes en main-d'œuvre (horticulture, viticulture). Dans ce cas, la coordination entre acteurs devient cruciale (Cerf & Sagory 2012).

Définition De L'agriculture

Agriculture vient de « agricultura » un nom latin formé à partir des deux mots « ager » qui signifie champ ou fonds de terre et de « cultura » qui signifie culture et est formé sur le participe passé « cultus » du verbe « colere », « cultiver » c'est donc la « culture du champs » et plus généralement l'ensemble des travaux qui transforment le milieu naturel dans l'intérêt de l'homme (Le petit Robert, 1967, p39) par le lexique géographique on distingue deux formes d'agriculture :

- la culture des sols, ayant pour but de produire des végétaux.
- culture des animaux plus généralement appelée élevage, ayant pour but de produire des animaux.

L'agriculture est un ensemble des travaux dont le sol fait l'objet en vue d'une production végétale. Plus généralement ensemble des activités développées par l'homme dans un milieu biologique et socio économique donné pour obtenir

les produits végétaux et animaux qui lui sont utiles, en particulier ceux destinés à son alimentation (*Ibid.*).

L'agriculture répond au besoin le plus important de l'être humain : l'alimentation. L'agriculture en tant que secteur d'activité de l'économie peut contribuer à la croissance de celle-ci dans la théorie économique, la contribution de l'agriculture à la croissance économique se fait selon plusieurs points de vue, le caractère primaire des activités agricoles en fait souvent un secteur en amont des autres, il est donc secteur activité au services des autres secteurs dans le processus du développement mais au delà de ce rôle du secteur en amont du développement d'autres auteurs estiment que le développement du secteur agricole pour lui même offre aussi des gages d'un véritable développement.(Larousse agricole,1981,p34).

LA MÉTHODE ET LES TECHNIQUES UTILISEES

Comme le déclarait G.ALUNDBERG, « ce n'est pas l'objet qui fait la science mais la méthode ». (Quivy.R et Campe LV, 1995, p195). L'utilisation de la méthode et de techniques dans notre recherche est primordiale, cela pour collecter un ensemble d'information qui pourra répondre é notre objectifs d'étude et pour la vérification des hypothèses formulées, néanmoins aucun dispositif méthodologique ne peut être appliqué d'une manière mécanique, « pour chaque recherche ,les méthodes doivent être choisis et mis en œuvre avec souplesse, en fonction de ses objectifs propre, de son model d'analyse et de ses hypothèses »(Grawitz madeleine,2001,p374). A cette raison nous avons opté :

1-Le choix de la méthode

La méthode que nous avons adopté dans notre recherche, c'est la méthode qualitative qui vise à qualifier le phénomène à l'étude ; cette méthode permet d'établir le sens propre des recueillies ou de comportement observer.

Entretien compréhensif pour ce faire un guide d'entretien s'impose, une grille de question simple pour faire parler les informateurs autour du sujet, l'idéal étant de déclencher une dynamique de conversation plus riche que la simple réponse aux questions tout en restant dans le thème ; c'est une suite de questions précises et concrètes inscrites dans une dynamique logique. Ceci dit, il est important de les ranger par thèmes et veiller à ce qu'elle soit cohérente (Kaufman : 44).

La présentation de la population d'étude

« Définir la population, c'est sélectionner les catégories de personnes que l'on veut interroger, et à quel titre ; déterminer les acteurs dont on estime qu'ils sont en position de répondre aux questions que l'on se pose. ». (Blanchet Gotman 2001 : 59). Le souci de comprendre les logiques qui précèdent aux comportements et aux pratiques sur lesquelles nous nous interrogeons nous a conduits à adopter une approche qualitative, dans ce cadre de notre étude.

Une des difficultés en ce qui concerne notre échantillonnage est que nous ne disposons pas de base de données nous permettant d'effectuer un choix optimum des individus à enquêter par conséquent nous sommes d'avantages fiés sur le terrain aux caractéristiques que la population cible était censée présenter et cette précaution a été doublée de l'application de la technique « boucle de neige pour le choix des personnes à enquêter.

Le choix des enquêtes s'est donc d'une part effectué suivant les critères de la présence des cultures à la devanture ou à la proximité ou même à l'intérieur de leur habitations et d'autre part suivant les indications de personnes résident dans le milieu mais sans que pour autant celle-ci ne nous introduisant auprès des enquêtes compte tenu de la délicatesse du sujet. Ayant prévu dans notre échantillon vingt(20) personnes à enquêter dans la population cible, nous n'avons en définitive enquêté que(8) personnes dont (3) trois femmes et (5) sept hommes soit respectivement 30% et 70% de l'échantillon final. Contre un nombre de

20souhaité au départ, du fait de la réticence et de la méfiance de certaines personnes a notre égard, une réticence et une méfiance qui se sont traduites par quelques refus et par des rendez vous non honorés.

Ces chiffres se justifient également par le fait que nous nous sommes trouvés dans une situation où le discours des enquêtés ne nous fournissait plus de nouvelle information et étant donné que nous avions le souci de ne pas éterniser sur le terrain, nous avons décidé de mettre fin.

2. Le choix de la technique

2.1. Entretien exploratoire

C'est une technique que avec la quelle nous avons pu collecter un ensemble d'information durant la période de notre visite exploration sur le terrain, c'est une technique qu'on a utilisé dans étude qualitatives, elle se base sur une discussions libre avec les personnes interrogée «entretiens exploratoires ont donc pour fonction principale de mettre en lumière des aspects du phénomène étudié aux quels le chercheur n'aurait pas pensé spontanément lui-même et a compléter ainsi les pistes de travail que ses lectures auront mises en évidence(Quivy.et Campe opcit, : 63). avec cette procédure ,nous avons assisté a faire parler 3ouvriers sur le thème dans le but de collecter le maximum d'information qui nous n'ont servi d'augurer les questions nécessaires pour enrichir notre entretien que nous avons élaborer par la suite comme RUSSEL nous l'a éclairci dans son livre de méthode(Russel 2000 : 162).mettant en lumière quelques aspects aux quels nous n'avons pas de réflexion au paravent un champs ouvert à certaines questions ,ce qui nous a aidés dans la phase analyse des données.

2.2. L'OBSERVATION

Vien s'ajuster aux techniques de recueilles des données qualitative utilisées lors de notre recherche. Les observations sont pertinentes pour étudier des comportements, les attitudes ou des interactions .l'observation non participante

implique de la part du chercheur une certaine distance, il ne prend pas parole et ne participe pas aux activités. Assis en retrait ou caché derrière une vitre ; il note ce qui se passe et ce qu'il voit.

Après avoir recueilli toutes données et informations de différentes sources concernant notre sujet de recherche ; Vient l'étape d'analyse des données. Parmi les nombreuses techniques d'analyse qualitative ; nous avons opté pour l'analyse de contenu qui consiste à faire codage qui s'applique sur l'ensemble des productions verbales des interviewés dont les unités de sens doivent être extraites et classées dans des catégories. En choisissant dans l'ensemble des techniques d'analyse de contenu, entre autre ; l'analyse thématique qui « défait en quelque sorte de singularité du discours et découpe transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre, se réfère au même thème. Elle ignore ainsi la cohésion singulière de l'entretien et cherche une cohésion thématique inter entretiens. La manipulation thématique consiste ainsi à jeter l'ensemble des éléments signifiants dans une sorte de sac à thèmes. » (Blanchet, 2007, 96).

Les difficultés rencontrées

Durant la réalisation de notre recherche, on a confronté un ensemble de problèmes et des contraintes qui ont influencé négativement sur notre travail de recherche et qui nous ont causé beaucoup de retard.

- le refus de la direction de l'utilisation de l'outil « d'enregistrement » nous oblige à nous référer à l'écrit ce qui a nécessité beaucoup de temps ;
- l'indisponibilité de certains ouvriers, qui avaient de la charge au travail, ou qui étaient en congé ou encore en mission, a amoindri la possibilité de rassembler un grand échantillon ;
- cette recherche nous a coûté beaucoup de déplacement et de temps perdu lors d'attente en attendant que le directeur de production nous donne l'accord de commencer les entretiens avec les agriculteurs.

- le manque d'ouvrage concernant notre thème, ce qui nous retardés dans l'élaboration de notre mémoire.

Les avantages de la recherche

Mis a part les problèmes rencontrés durant la réalisation de notre recherche, cette dernière nous a été bénéfique : Nous a permis d'apprécier le travail de recherche, et avoir un aperçu sur le monde du travail. Apprendre comment se déroule le travail dans une agriculture, notamment d'apprendre à effectuer les taches d'un agriculteur. Faire des connaissances des connaissances amicales avec quelques ouvriers agricoles.

CHAPITRE 2

LE TRAVAIL AGRICOLE DANS SA PRATIQUE

RÔLE AGRICULTURE EN ÉCONOMIE

L'adoption d'une politique agricole efficace dans l'étude de agriculture est requise afin de permettre une accumulation et une croissance économique, ce sujet oppose les partisan de la démarche de prix alimentaire très bas, permettant ainsi faible salaires par conséquences une accumulation rapide de capital, aux tenant des prix alimentaires renumérateur permettant la modernisation de la production et donc l'augmentation de la productivité dont une partie sera transférer, par le système des prix aux consommateurs, pour une amélioration « bon marché » (CNES, novembre1999). L'élément central des modèles de développent expliquant le rôle de l'agriculture sur la croissance est la notion de surplus générée dans les secteurs agricole ; à cet effet les physiocrates reconnaissent l'importance d'un surplus agricole était essentielle pour la bonne santé des finances publiques et le niveau de l'activité économiques (Brassel 1989).

Trois préoccupations majeures ressortant de la littérature sur le rôle de l'agriculture dans la croissance et le développent économiques Les déterminants de la génération d'un surplus dans les secteurs agricoles à travers des gains de productivité dus à un investissement ;

- La différence mécanise le transfert de ce surplus ;
- L'utilisation de ce surplus pour réaliser le développement industriel via investissement publique, lorsque ce surplus est transféré par les taxes.

La banque mondial dans son rapport sur le développent dans le monde indique que « la croissance agricole a précludé aux révolutions industrielle qu'a connues le monde tempéré » ; une croissance agricole rapide a précédé le développent de l'industrie. L'accroissement de la productivité agricole qui a entrainé un surplus agricole (en partie taxé par la finance le développent industriel) et permis la baisse des prix de l'alimentation a été à la base des succès de la transformation structurelle ».Avant 1950, de nombreux auteurs affirmaient que la croissance du secteur agricole a précédé ou peut avoir causé la révolution industrielle, en 1970 à

l'aube de la révolution industrielle, MILL J-S affirmait que la productivité d'agriculture limite la taille du secteur industriel. L'historien de la révolution industrielle ont noté la récurrence d'une certaine logique par la quelle la révolution agricole a précéder la révolution industrielle par un décalage de cinquante à soixante années. Mai a partir de 1950 les économistes considéraient de plus en plus le secteur agricole comme un secteurs retarder dans économie générateurs d'un surplus de main d'œuvre tel que l'a formalisé LEWIS (1955) l'intérêt était porter sur la croissance résultante dans les secteurs non agricole le secteur agricole devait fournir à ce dernier les éléments s nécessaire à son expansion.

En s'inscrivent dans cette logique, l'économiste KUZNEST(1960) distingue quatre voies par les quelles l'agriculture concourt au développent économiques à savoir les produits, le marché, les devises et enfin les facteurs de production (CHENERY & SYRQUIN1965).

2-1 AGRICULTURE : OFFRE DE PRODUIT ALIMENTAIRE ET CROISSANCE DE LA POPULATION

Alimentation est un besoin vital pour homme ce dernier, bien que tous les produits alimentaires ne soient pas agricole se procure son alimentation de agriculture, d'où, il existe une relation très étroite entre alimentation et agriculture et entre produit alimentaire et produit agricole, selon la théorie du capital humain développé par (Schultz et Becker1970) la santé de individu, qui dépend en outre de la qualité des alimentation consommées par ce dernier est un élément qui permet d'augmenter sa productivité au travail, par ailleurs ,la ration alimentaire d'un individu indique directement son bien être et elle peut expliquer de façon indirecte ses aptitude et capacité au travail. Une situation de mal nutrition à des effets néfaste sur la productivité des travailleurs(Mellon1970). Les travailleurs a être plus productifs s'ils jouissent d'une bonne santé cette dernière exige une offre des produits alimentaires en qualité et en quantité en provenance du secteurs agricole.

Dans les premières phases de travail, les économistes manquent de ressources financières suffisantes pour assurer les disponibilités alimentaires à travers les importations par conséquent le développement d'une agriculture nationale est très recommandé le secteur agricole doit ainsi produire abondamment pour permettre l'économie de devises qui pourraient être effectuées en investissement. De plus la notion d'autosuffisance alimentaire pour une économie est une dépendance des importations alimentaires met en péril la santé économique.

2-2 L'AGRICULTURE ET RESERVE D'ECHANGE

Nombreux sont des économistes du développement qui s'accordent sur un effet positif qui peut avoir le secteur agricole sur la détention de devises étrangères si on coïncide les cinq étapes du développement présentées par Rostow à savoir la société étrangère traditionnelle ; la mise en place des conditions préalables au décollage ; le décollage ; le marché vers la maturité et être de la consommation de masse. Lorsque les premières étapes du développement sont franchies il devient opportun de disposer des biens de capital nécessaires à une industrialisation en rapide expansion ; de même la demande de biens de consommation importer de meilleures qualités fait plus importante. L'effet de conjoint de ce type de besoins exerce une pression sur la demande de devises étrangères (Mellon 1970).

2-3 L'agriculture et le transfert de main d'œuvres vers industrie

La notion de surplus de main d'œuvre a été au centre des développements sur l'impact de l'agriculture et sur le reste de l'économie en se basant sur l'observation empirique les économistes du développement de la première génération ont essayé de formaliser les différents mécanismes à travers lesquels l'excédent de main-d'œuvre du secteur agricole est transféré vers le reste de l'économie. Le cadre de l'analyse se fait généralement à travers un modèle bi sectoriel ils mettent en évidence deux secteurs dans l'économie ; un secteur traditionnel de subsistance ou encore agricole et un secteur moderne ou non agricole les premiers éléments de ces analyses se trouvaient déjà au 18^{ème} siècle. RICARDO (1817) dans « *the*

principales of political economy and taxation » a présenté le plus connu des premiers modèle (KANXAR 2000) il part de deux hypothèses : présence d'un secteur agricole à rendements décroissants et existence d'une main-d'œuvre sous-employée dans ce secteur Ricardo affirme que le secteur industriel peut recruter dans le secteur agricole sans qu'il y ait une hausse de salaire dans le secteur urbain ou le secteur rural. La version moderne des model bi-sectoriel a été par l'économistes LEWIS (1995) il considère ainsi deux secteurs dans économie d'une part le secteur moderne développer ,capitaliste dans le quelle il existe un marche bien structurer et d'autre part le secteur traditionnel qui correspond principalement l'agriculture dans ce model classique d'économie du LEWIS établie, à travers le marché de travail un lien entre la main-œuvre sous employée et bon marche du secteurs agricole et la niveau de salaire dans le secteurs industriel.

Le secteur industriel, ou encore secteur avancé, utilise du capital qui peut être accumulé, tandis que le secteur agricole utilise un facteur de production qui ne peut être accumulé la terre ; les travailleurs du secteur agricole ont une productivité très faible, voir nulle, plusieurs employés exercent une activité qui aurait pu l'être par un seul. Bien que le surplus de main-d'œuvre soit observé aussi bien dans le secteur traditionnel que dans le secteur moderne, dans le secteur traditionnel, il est déguisé en ce sens qu'une partie de la main-d'œuvre peut y être extraite sans que la production agricole n'en pâtisse, les travailleurs restent n'auront qu'à augmenter leur volume de travail.

Le secteur moderne va embaucher dans le secteur de subsistance grâce à un salaire un peu plus élever mais qui reste tout de même faible il continuera à embaucher tant que la productivité marginal des travailleurs est supérieure au salaire un profit sera ainsi dégager ce profit sera réinvesti par les capitalistes ce qui accroitra la productivité marginal et permettra d'entamer une nouvelle embauche ce cycle se poursuivra jusqu'à à l'égalisation du salaire et de la productivité marginal des travailleurs.

À la suite de LEWIS et RANIS (1964) vont montrer qu'en transférant le surplus de main-d'œuvre de l'agriculture vers l'industrie, l'économie peut complètement se développer ils vont modifier ou améliorer certaines hypothèses du modèle de LEWIS ; l'absorption du surplus de main-d'œuvre est due à la modification de la répartition des facteurs de production, et ils n'admettent pas que les travailleurs du secteur agricole aient une productivité marginal quasi nulle. Pour FEI et RANIS(1964), le transfert de main-d'œuvre doit être précédé d'une augmentation de la production agricole. Le taux auquel cette main d'œuvre est transférée dépend du taux de croissance de la population, de la qualité des progrès techniques dans le secteur agricole et la croissance du stock de capital dans le secteur industriel. Ces différences approches du rôle de l'agriculture limitant cette dernière au rôle d'un secteur uniquement au services des autres pour l'atteinte du développement. Le secteur agricole doit fournir aux autres secteurs des ressources nécessaire à leurs développement. Ainsi que le secteur agricole n'est pas en soi un moteur de croissance et de développement économiques, mais, il permet de réaliser ce développement via les autres secteurs de l'économie avec ses conceptions la croissance et développement renvoient à une « modernisation » de l'économie, le secteur agricole s'y intégrer donc difficilement .son rôle et d'amorcer le développement global de l'économie et en suite de « s'éclipser » .

Il est certes admis que dans une économie en pleine croissance, la part du secteur agricole dans économie est vouée à la décroissance la banque mondial dans le rapport sur le développement dans le monde (RDM) distingue trois catégories de pays :les pays vocation agricole, les pays en transition et les pays urbanisés dans ce groupes de pays la contribution de l'agriculture au PIB est en moyenne respectivement de plus de 40 %, 20 % et 8 %, tandis que la part moyenne d'active occupée dans le secteur agricole est respectivement de 34 à 64 %, 43 % et 22 % (KATIRCIOGLU 2006).La raison vient des caractéristique propres de agriculture qui est une activité dotée d'une productivité relativement faible la BM résume mieux cela lorsqu'elle énonce des hypothèses formulées par les économistes « la croissance de la productivité agricole est intrinsèquement lente ». Il pourrait ainsi

paraître difficile de se baser sur l'agriculture pour réaliser des objectifs de croissance et développent soutenus.

Donc le rôle de agriculture ne se limite pas à la création de richesses, mais il s'étend à la souveraineté d'une nation en assurant sa sécurité d'amélioration, ainsi se prémunir des pressions d'autre nation qui utilisent l'amélioration comme « arme verte » contraignant la nation à sa pilier devant elles par conséquent la soumettre à des politiques (économiques) qui est conviennent Enfin, le secteur agriculture est au cœur d'économie des pays, en particulier les moins avancée, puisqu'il représente une large part de PIB emploi, une grande partie de la population active, et elle est importante source de devises et produit la grande partie des denrées alimentaires de base. Les liens étroits en amont et en aval qui existent à l'intérieur du secteur agricole rural ainsi qu'avec les autres secteurs d'économie produisent en outre un effet de stimulation de la croissance et de la génération de revenus.

3. L'emploi agricole

Les résultats de l'enquête de main-œuvre agricole pour la campagne agricole 2005-2006, font état d'une main-d'œuvre évaluée à 2 212 619 travailleurs exercent au niveau de 1 110 788 exploitations agricoles dont 96 925 exploitations hors sol et sur une superficie agricole utile de 8 516 546 ha (MADR /DSA, 2006). En 2010, selon le MADR, la population agricole active occupée est estimée à 2442 642 employés (3169 400 selon FAO) dont 1 921 033 permanents et 1970 701 saisonniers, dont 521 245 recalculés en équivalent emplois permanents. La main-d'œuvre privée occupe la grande tranche (63,48 %) suivie des EAC (10,98%) chose qui est normale, du fait le privé détient pré de 67% des exploitations agricoles. La population agricole occupe une grande place dans l'ensemble de la population active, l'agriculture reste un grand pourvoyeur d'emploi en Algérie, quoiqu'avec une moindre proportion par apport à la moyenne mondiale qui est de 40 % (voir tableau)

Tableau 1: répartition de la main-d'œuvre agricole selon le type d'exploitation en 2006 :

	Exploitation		Main d'œuvre	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
EAC	29 916	2,69	243 003	10,98
EAI	52 269	4,77	89 613	4,05
Arch. , communales	77 608	6,99	132 665	6
Privé	744 021	6698	1404 632	63,48
concession	25 389	2,29	38 544	1,74
APFA	71 521	6,44	121 032	5,47
Forêts	60 62	0,55	9 122	0,41
Ferme pilotes	168	0,01	7 023	0,32
stations	54	0,005	1 509	0,07
Eleveurs sans terre	96 925	8,73	150 249	6,79
Autres exploitations	6155	0,55	15 227	0,7
TOTAL	1110788	100	2212619	100

Source : MADR /DSA, 2006.

Tableau : population active agricole occupées dans quelques pays méditerranée

Pays	Population active(en milliers)	Population agricole en (en% du total)
Algérie	14 950	21,2
Égypte	27 492	25,1
Libye	2 425	3
Maroc	11 963	25,5
Tunisie	3 886	20,5

SOURCE : FAO, la situation mondiale de l'alimentation l'agriculture 2010-2011.

AGRICULTURE EN ALGÉRIE

1-L'agriculture l'alternative idéale ?

Bien que l'Algérie affiche une position qui ambitionne la protection écologique, les démarches sont très timides, pis encore elle agit même à l'encontre de son engagement. Une telle contradiction révèle que l'État ne trouve pas d'alternative à la rente pétrolière. Cette dépendance a remis en cause toute l'industrie pétrolière et même l'option du gaz schisteux qui semble être une décision hâtive. Mais, de notre point de vue, et pour essayer de joindre les deux dimensions, citées supra, économique et sociale, face à l'enjeu de la durabilité le retour à l'agriculture à grande échelle peut être une solution stratégique, notamment que ce secteur peut favoriser une autosuffisance ses le potentiel foncier et exploité. (BOUSSAOUI SAMIR, 2015 : 34).

1-1. L'ÉTAT DE L'AGRICULTURE EN ALGÉRIE

L'agriculture algérienne a connu des changements considérables, au cours des deux dernière décennies, ces changements économiques et sociaux font suit au efforts de libéralisation des marché dans le cadre des Programme d'Ajustement

Structurel (PAS), ils ont été suivis depuis la fin des derniers de siècles (1990) par le réajustement successif des politiques agricoles, notamment le plan nationale du développement agricole (PNDA) 2000. Dans ce contexte, l'objectif des pouvoirs publics demeure la sécurité alimentaires l'augmentation de la production agricoles pour les produits de bases constituant la ration alimentaire de la famille, parmi les quels figure en bonne place ; en effet, la consommation dépend des importations, mais il n'en demeure pas moins que la production national couvre en partie les besoin en zone rurale. Face à cette dépendance vis-à-vis de l'extérieur et du faible niveau de contribution de la production pour la couverture des besoins de la population, les pouvoirs publics tentent, à travers les actions d'intervention budgétaire et d'encadrement économique d'amélioration du commerce extérieur. Pour que la sécurité alimentaire de tous les ménages soit assurée, il importe que la sécurité alimentaire le soit au niveau national, là il s'agit essentiellement des conditions de l'approvisionnement, c'est-à-dire qu'il est essentiel que l'ensemble des besoins des ménages de la nation soit couvert par la production intérieure, plus les importations que celles-ci soient faites pour les raisons commerciales au titre d'aide alimentaire.

2.2. Les grands handicaps

De la période coloniale jusqu'aux récent décennies d'indépendance, se sont succédées des politique agricole orientées vers la mise en valeur des territoires agricoles (des terres Tell aux zones arides et désertique du sud), vers la mondialisation du droit de propriété foncière et des techniques de production agricoles, et ceci dans une tentative de développer le potentiel naturel existant et de tirer d'avantage de richesse, promouvoir les formes de propriété agraires tout en définissant les modèles technique de référence afin d'accroître la production et la productivité des sols et des élevages. Mais, la réalité état autrement face a un écheveau d'handicaps qui a caractérisé ce secteur à savoir : a) l'handicap naturel ; b) l'handicap social ; c) l'handicap technique et d) l'handicap politique. (HADDAD MOUSTAPHA, 2004 : 205).

2.2.1. Le handicap naturel : les mythes construits autour des richesses naturelles de l'Algérie et de ses vocations agricoles

L'option publique, mais aussi ceux qui ont chargé le secteur agricole, partagent l'idée que l'Algérie est favorablement dotée en ressources naturelles. Histoire de l'Afrique romaine, son rôle particulier dans les approvisionnements en blé en huile du capital de l'empire de même pour histoire coloniale est régulièrement convoqué pour valider cette opinion, largement répandue, sur les prétendues richesses naturelles de l'Algérie. Affirmer que l'Algérie bénéficiait d'un climat incomparable et d'un sol d'une fertilité merveilleuse et d'une inépuisable fécondité ne nourrissait que l'illusion de fausse chimère sur les véritables vocations naturelle d'Algérie et Afrique du nord en général. Bien au contraire, il s'avère que l'agriculture nord-africaine du fait de ces conditions agro-climatique était celle qui posait le plus problème au technicien depuis longtemps, tant que la population et que les densités étaient faibles, il n'y avait pas de difficultés majeurs à exploiter avec profit les ressources naturelles.

Les écosystèmes (Tell, Stepp et Oasis) en Algérie comme dans tous les pays méditerranéens, sont fragiles et la plus grande partie de ce pays reste marquée par l'influence d'un climat sec ou l'aridité domine les zones steppiques (qui couvrent plus de 30million d'ha) de même que le sud laissent peu place au peuplement humain et à la production agricole les surfaces agricoles, coptant à la fois de précipitation supérieur de 600 mm et des pentes inférieures à 3% ne couvrent au total 500 000 ha c'est la une forte contrainte pour agriculture qui doit répondre par une adaptation celle-ci qui avait été réalisée autrefois en entretenant une agriculture de montagne tirant habilement parti pentes par l'arboriculture l'aménagement des terrasses les travaux de haies et talus et un travail délicat du sol ces technique développées depuis fort long temps de faiblement enracinée-ont été abandonnée depuis fort long temps de même qu'a recule l'élevage extensif sur les zones haut plaines suite à l'extension des emblavure et à la pratique des jachère labourées.(HADDAD 2004 :302)

Le caractère semi-aride de la plus grande partie de la superficie agricole utilisable du pays rend très aléatoire la génération d'un modèle d'intensification de l'agriculture tel que celui développé en Europe la rigueur des hivers dans les montagnes et les hautes plaines algérienne compromet parfois autant de récoltes que la chaleur estivales. Ce climat est encore rendu plus rude par les irrégularités saisonnières et interannuelles des précipitations et températures qui elles déterminent largement la performance obtenue. Ainsi année 2003 bien que n'ayant pas disposé d'un pluviomètre exceptionnelle fut une année exceptionnelle à la production du fait d'une très bonne répartition de ces précipitation profitant ainsi aux cultures céréalière d'hivers qui occupaient les 3/4 des terres emblavées

Face à ces conditions naturelles, il est tentant de recourir à une artificialisation la plus importante possible de cette agriculture principalement par équipement hydraulique qui permettent de stocker une partie des précipitation outre la question du potentiel disponible en eau (20milliards de m) les couts et financement induits font obstacle à cette alternative. Les conditions agro-climatiques vont ainsi exercer une influence majeurs dans la constitution du territoire agricole (bessaoud) les technique agricoles n'ont, par ailleurs, pas apporté de solutions adaptées à ce contexte agro-climatique. (Ibid.).

2.2.2. L'handicap technique ou l'absence d'un paradigme technique achevé pour l'agriculture pluviale

Au cours de la période précolonial, il suffit d'identifier une double accumulation dans les domaines agronomiques et des savoir-faire. Agriculture algérienne va bénéficier de l'apport de l'agronomie arabe capitalisée par des savants dans le bassin méditerranéen et appliquée à l'intérieur d'aires principalement localisées en Andalousie et plus tard au Maghreb la polyculture, l'acclimatation de nouvelles plantes, l'introduction de la sélection animale vont connaitre de nouveaux développent le techniques d'irrigation vont autoriser l'extension des cultures intensive autrement dit ,il ya au cours de ces périodes, une sorte de correspondance entre les structure sociales(tribales et commentaires)

l'état démographique (faible croissance) la base productive d'une part, et d'autre part, les systèmes extensifs d'exploitation des ressources. À la veille 1830 deux-agricultures cohabitent de manière complémentaire : a) une agriculture intensive dans les zones de plaines ou de montagne humide occupant une population paysanne fixée au sol mobilisant des savoirs et des principes issus de l'agronomie arabe/ou antique ; b) une agriculture extensive, agro-pastoral du point de vue de ses orientations, utilisant un savoir-faire hérité et transmis de génération de façon routinière.

L'agriculture algérienne se construira autour d'un secteur colonial, qui développera des cultures de rente au moyen d'un savoir scientifique de savoir-faire et de gestes techniques issues de l'agriculture française parallèlement, dans un secteur traditionnel cantonné dans un productions vivrière et traditionnelles, enclenchera un processus de destruction des structures sociales liée à la privatisation foncière ,processus qui contribuera à réduire le champs d'expression des savoirs et des pratiques paysannes les connaissances techniques, les qualifications anciennes ainsi que l'essor des compétence se trouvèrent fortement contrariés(Ibid. :304).

2.2.3. L'handicap politique et les formes sociales de production

Il convient de restituer dans une perspective historique longue l'échec des programmes fonciers qui ont tous abouti à séparer mode de propriété et mode d'exploitation des terres en Algérie cette séparation a consacré l'irruption de grandes exploitation travaillées-hier, dans le cadre du colonat romain, aujourd'hui dans un cadre étatique décentralisé par des salariés ou des groupes non paysans, instabilité des collectifs de travail entre 1962 et 1987, chaque étape a entraîné un changement d'assiette foncière, des modifications de collectifs sur cet espace, conditions non idéales pour enraciner les hommes à la terre.

La mission assignée à agriculture bien que comptant parmi les urbanisé d'Afrique, Algérie est toujours en 2007 un pays majoritairement rural dans ce

pays, dont la capacité d'absorption de main-d'œuvre du secteur secondaire est très faible et en stagnation. L'agriculture algérienne est un atout économique, au moins potentiel qu'il importe de ne pas négliger. En 2004 un diagnostic du secteur ayant pour objectif de mettre en perspective l'évolution de performance au secteur agricole à la une de projection démographique pour les vingt prochaines années ; ces mission parfois contradictoires puisque les priorités seront différent selon les acteurs en présence peuvent être résumer en nombre de cinq : 1) nourrir la population ; 2) fournir les ressources en divers permettre à ses secteur de vivre de leur travail dans la décence ; 3) gérer l'exploitation durable de ressource naturelle ; 4) gérer l'emploi.

La stratégie nationale de la formation agricole, dans une réflexion engagée en 1998 va aboutir à la validation en juin 1999 lors d'un atelier national réunissent 120 acteurs de la formation a donné naissance à un document de référence intitulé : former les acteurs d'une nouvelle économie agricole et la stratégie de formation à horizon 2015. Cet exercice à été suivi et encouragé par les différents ministères concernée jusqu'à la concrétisation de ce document qui sert aujourd'hui de référence, son contenu est organisée autour d'une triple analyse historique, diagnostique est une perspective qui propose le choix de modernisation de agriculture paysanne face a tentation d'une agriculture sans paysan, ce choix permet d'esquisser un ensemble cohérent de politique agricole et rural durable, a partir des constats mis en évidence, le document pose la problématique en ce terme (formation agricole) doit avoir pour priorité la modernisation agricole familiale l'émergence d'une véritable économie nationale et internationale ouverte ; elle doit appuyer aussi le développement d'une agriculture intensive à base de capitaux(Ibid. : 207).

3 .La formation professionnelle de producteur

Nous abordons successivement la formation initiale, (non diplômée) a quelques rare exception prés celle-ci est l'apanage d'un dispositif de formation publique dont les premiers centres ont été créés suite école horticulture déjà cité

au tout début des années 1960 ; il s'agit d'un dispositif de modeste ampleur qui compte six cent centre initiale (CIH) aux configurations très proche. On constate donc d'ensemble est sombre il n'est pas exagérer d'affirmer que si la formation initiale de jeune future agriculteurs s'est longtemps cantonnés dans la marginalité elle à quasiment disparu de paysage aujourd'hui dans un pays majoritairement rural dont l'âge moyen est de 15ans, où la majorité ruraux vivent principalement ou occasionnellement d'activité agricole et élevage, force est de reconnaître que l'offre plurielle de formation agricole initiale n'attire pas les jeunes, ni aujourd'hui ni même hier selon les donnée du recensement national d'agriculture 1999 il existait 450000 exploitation agricole or sur la base d'un renouvellement génération tous les 30 ans nous déduisons approximativement que sont 15000 exploitations familiales qui changent de main d'œuvre annuellement(BAZALLIER REMY,2011 :23).

a). Un métier entre autonomie et dépendance

En tant que patron d'une entreprise, le chef d'exploitation est indépendant et responsable de la façon dont l'entreprise fonctionne, répond à ses objectifs et à ses valeurs professionnelles ou personnelles, compte tenu de cette forte identification entre lieu de travail et lieu de vie. Mais cette autonomie est à relativiser : il a parfois recours à l'entraide, à de la main-d'œuvre salariée temporaire, à des coopératives d'utilisation en commun du matériel agricole pour pouvoir réaliser le travail. Il doit parfois suivre de façon précise des cahiers de charges culturaux ou d'élevage établis par des entreprises qui lui achètent la matière première. Ces dernières peuvent ainsi imposer des dates de semis ou de récolte, des doses et des compositions d'intrants, des périodes de vide sanitaire ainsi que des aliments à consommer pour les poulets par exemple. Il doit également pouvoir apporter la preuve qu'il respecte les réglementations de plus en plus nombreuses. Enfin, il fait souvent appel à des conseillers techniques ou économiques pour prendre des décisions, valider ses propres diagnostics, envisager de nouvelles techniques ou activités, faire ses choix d'investissement, etc. L'agriculteur est ainsi inséré dans un réseau de relations qui constitue à la fois une contrainte pour la conduite de son

exploitation mais qui offre également des opportunités d'ouverture et de développement

Ces nombreux acteurs qui gravitent autour de l'agriculteur sont importants à considérer dans la compréhension du travail, comme pratique ou activité et comme représentation, car ils participent à la définition et accompagnement souvent la mise en œuvre des projets d'évolution qui sont élaborés par les agriculteurs (Idem.). [Malheureusement] ces acteurs ne se tournent nullement vers les sociologues pour les aider à mieux intégrer le travail, son organisation et ses conséquences. Les conseillers agricoles ont dans leur intervention à prendre en compte la dimension du travail dans les projets d'évolution des agriculteurs. Es conseillers doivent être des partenaires essentiels pour démultiplier le travail auprès des agriculteurs demandeurs mais dispersés et qui ne disposent pas toujours des ressources suffisantes pour financer le cout d'une intervention (HADDAD 2004 :234).

4-LA MAIN-ŒUVRE AGRICOLE EN ALGERIE

En 1996 le nombre exploitation agricole se chiffrait à 31 685 et de 38, 8% d'autre elle embauchait de la main-œuvre (MAPQ, 1998), pour cette année, l'ensemble de la main-œuvre agricole représentait 123972 personnes dont 45,1% étaient de la main-œuvre embauchées alors que 54,9% était de la main-œuvre familiales (majoritairement les propriétaires des exploitations agricoles).

Parmi les main-œuvres, embauchée, l'importance de la main-œuvre saisonnière est frappante en effet 87% de la main-œuvre embauchée et saisonnière alors que 13% de la main-œuvre est employée sur une base permanente (MAPQ, 1998), de plus une grande partie de la main-œuvre embauchée en agriculture (43,2%) l'est pour une courte période (mois de 5 semaines), ce qui correspond au travail pour les récoltes, la proportion d'hommes de la main-œuvre agricole salarié est très forte puisque il représente 72,8% des employés.

La moyenne d'âge de main-œuvre agricole était estimée par (Merville 2000) que les travailleurs occasionnels, réguliers ont en moyenne de 24 ans, occasionnelle 22ans, saisonniers 27ans, permanent 31ans

TABLEAU 1 : répartition par durée d'emploi de la main-œuvre embauchée en Algérie 1996.

	homme	%	femme	%	total	%
Mois de 5 semaines	17808	73,7	6369	26,3	24177	43,2
De 5a 9 semaines	6133	70,1	2614	29,9	8747	15,6
10a19 semaines	5411	70,4	2279	29,6	7690	13,7
De 20a 29 semaines	4161	71,8	1633	28,2	5794	10,4
De 30a39 semaines	1601	70,7	662	29,3	2263	4,0
Total saisonnier	35114	72,1	13557	27,9	48571	87,0
Total permanents	5630	77,3	1653	22,7	7283	13,0
total	40744	72,8	15210	27,2	55954	100,0

Source : MAPQ, 1998

4-1 PÉNURIE DE LA MAIN-ŒUVRE

La vigueur d'économie algérienne a entraîné au cours des 10 dernières années une pénurie de main-œuvre qualifiée et une inquiétude grandissante chez les gestionnaires des petites et moyennes entreprises, l'agriculture algérienne n'a pas échappé à cette situation, ceci dit, le problème de la pénurie de la main-œuvre en agriculture n'a pas été un phénomène récent, déjà en 1988, alors que le taux de chômage était sensiblement le même qui est aujourd'hui, un rapport du comité de

travail concernant la pénurie de la main-œuvre agricole rédigé par le directeur de service agricole(SEA) en faisant état (CEGAQ,1991).

Un recensement sondage effectuée par la fédération d'entreprise indépendante (FEI) confirme le problème de pénurie de la main-œuvre qualifiée dans tous les secteurs de économie selon l'étude près de la moitié des entreprises algérienne (46%) estiment avoir eu des difficultés a trouver main-œuvre qualifiée, en l'an 2000, ce pourcentage atteint presque le niveau record de 46,7% enregistré 1989, a échelle algérienne et 46,4% des entreprises évoluent dans le secteur agricole sont préoccupée par la pénurie de la main-œuvre(tableau2) on peut observer que le secteur agricole se situe au 5eme rang des grands secteurs industrielle, en autres le secteur de construction et secteur manufacturier.

TABLEAU 2 : inquiétude des entreprises face à la pénurie de main-œuvre qualifiée pour le secteur industriel, Algérie 2000.

Secteur industriel	(%)
construction	59,3
manufacturier	54,3
Transport /communication	51,5
primaire	51,1
agriculture	46,4
Service commerciaux	45,5
Commerce de détail	42,8
Commerce en gros	41,2
Hébergement, restauration	40,0
Santé et services sociaux	35,8
Finance, assurance immobilier	30,1
TOTAL	46,0

Source : fédération algérienne d'entreprise indépendante2000.

4-2PENURIE DE LA MAIN –ŒUVRE LAITIER

La situation de la main-œuvre dans le secteur laitier semble avoir bien changé depuis 1993 a ce moment une étude (MAPAQ,1993) effectuée auprès 4402 producteurs laitiers ,concluait que la situation de la main-œuvre agricole dans le secteur laitier ne semblait pas préoccupante ,une faible proportion de28% des exploitations laitières dont les ventes annuelles se situaient entre100 000 et de249 999DA affirmait avoir des chiffre d'affaire ,les fermes dont valeurs des ventes annuelles se situaient entre250 000et499 999DA exprimaient dans une proportion de 31% des difficultés de recrutement alors que 35% des exploitations de plus 500 000DA des ventes disaient éprouver a genre de difficulté.(MAPAQ,1993).7ans après plus tard MERVILLE mentionne 65,8% des productions laitières de la région algérienne estime difficile ou très difficile, le recrutement des travailleurs permanents cette petite proportion est de46,2% pour le recrutement des travailleurs occasionnelles réguliers 44,4% pour les travailleurs saisonniers, et de 36,6% travailleurs occasionnels (MERVILLE,2000),ces chiffres se rapproche des résultats de l'étude de la FCEI(2000) qui estime que 46,4% des entreprises agricoles en Algérie affirment avoir des difficultés d'embauche, mis part le contexte économique pour emploi en Algérie.

Selon l'étude MAPAQ1993 les producteurs des secteurs laitiers reconnaissent que les conditions de travail sont peu avantageuses, ils expliquent également leurs difficultés à recruter du personnel est invoquant les raisons suivantes : paresse de la main-œuvre 54% heures de travail trop longues 50% manque de travailleurs qualifiés48% et salaires trop faibles 42% ,bien que près de la moitié des producteurs laitiers estiment qu'il y a une pénurie de travailleurs qualifiés, une bonne proportion de ceux-ci juge adéquate l'expérience de la main-œuvre ,en effet51% des exploitants enregistrant des ventes 100 000DA à 249 000DA l'estiment adéquate comparativement à 66% pour ceux dont le chiffre d'affaire est supérieures a 500 000DA (MAPQ 1993).

Tel que le souligne précédemment, l'augmentation de la taille des fermes semble accentuer le problème de pénurie main-œuvre dans le secteur laitier puisque les exploitants doivent avoir d'avantage recouru à l'embauche de personnes notons également que les emplois de vache et ouvriers agricoles requiert certaines connaissances de base que plusieurs travailleurs potentiels ne possèdent pas nécessairement.

5-LE TEMPS DE TRAVAIL EN AGRICULTURE

Le temps de travail : près de 60h par semaine pour les agriculteurs le temps de travail annuel des agriculteurs serait moyenne de 2.500h alors qu'ils se situent 1600h pour les autres catégories socioprofessionnelle (hors indépendantes).un temps de travail qui selon CNSEA pourrait être un frein à l'installation.

Le dossier des 35h est un sujet phare de l'actualité, mais qu'en est-il du temps de travail des agriculteurs ? D'après une étude réalisée par la CNASEA en 2004 la durée moyenne du travail hebdomadaire des agriculteurs interrogée serait de 58h avec une durée annuelle comprise entre 3.000 et 4.000h. Une étude de l'Insee (2000) évalue ce temps de travail à 2.500h/an en moyenne. Mais des différences importantes existent selon les types de production ainsi le producteur laitier travaillerait 900h de plus que le céréalier ou le viticulteur, l'écart entre les agriculteurs et les salariés agricoles est également mis en avant : près de 60h pour les exploitants et 37h en moyenne pour les salariés, cette différence provient essentiellement de l'importance des congés annuels 6 jours pour les agriculteurs, en moyenne et 40 jours pour les salariés. (JEGOUZOU GUENHAHEL 1981 :39).

6-LES CONDITIONS DU TRAVAIL EN AGRICULTURE

Combien de travailleurs sont employés dans agriculture ?

On estime à 1,3 milliard de nombre de travailleurs qui, dans le monde, participent à la production agricole, ce qui, à échelle mondiale, représente la moitié de la population économiquement active, il correspond uniquement à 9%

des travailleurs des pays industrialisés, mais presque 60% des pays en développement. La grande majorité des travailleurs agricoles se trouve en Asie région qui est la plus grande densité de la population au monde de plus de 40% de la population agricole en Chine et plus de 20% en Inde.

Existe-t-il différentes catégories de travail agricoles ?

Une des caractéristiques du secteur agricole est l'absence de distinction nette entre les différentes catégories des travailleurs, par conséquent, il existe de nombreux types de relations de travail ainsi que diverses formes de participations des travailleurs, les catégories de travailleurs diffèrent aussi à l'intérieur de chaque pays et, dans certains cas, un même agriculteur peut révéler de plusieurs catégories, par exemple dans les pays, le nombre de petites propriétaires complètent leurs revenus par les salaires qu'ils perçoivent en travaillant dans les grandes exploitations commerciales au moment de la récolte.

Comment travaillent-ils ?

Les inégalités dans le développement économique entre différents pays, les régions ou à l'intérieur même d'un pays, ont entraîné la coexistence de deux grands modèles d'agriculture, le premier est caractérisé par une production de subsistance, peu spécialisée, occupant une grande part de la population rurale le second recourt à des procédés de production fortement mécanisés et par conséquent restent des travailleurs, ces inégalités créent encore une large gamme de types de propriétés foncières et de méthodes de culture¹

¹<http://www.ihio.org/wcmps/group/public/@ed-protect>

Types établissement	Technique de production
Micro propriété très petite surface	Agriculture de subsistance
Petite propriétés de moins de 10ha	Méthode manuelle et traditionnelle -Petites élevage de bétail -Petit surplus commercialisable localement
Moyenne propriétés de 10a 15ha	-méthode traditionnelle et semi-mécanisé -petit élevage de bétail -production commercialisée au niveau national et international
Grande de propriétés de 50a 500ha	Méthode hautement mécanisé et grand usage de pesticides des cultures industrielles intensives et extensives

Le travail agricole, qu'il soit journalier ou temporaire, implique une multiplicité des tâches et de lieux de travail, certaines spécificité du travail agricole déterminant les conditions dans les quelles, il se déroule, notamment la majorité des activités ont lieu en plein air, exposant les travailleurs aux conditions climatiques.

- travail a un caractère saisonniers et certaines tâches deviennent urgents a certaines périodes ;
- une seule et même personne doit s'acquitter des tâches très diverses ;
- les activités sont longues et imposent des contraintes posturales ;
- les agriculteurs sont en contact avec des animaux et des végétaux les exposant a des morsures, empoisonnement, infection, allergies ;
- des produits chimiques et biologiques sont utilisés par les travailleurs. ;

- Les distances considérables entre les aires d'habitation des travailleurs et le lieu de travail²

7-1LES ACCIDENTS DU TRAVAIL AGRICULTURE

Le travail agricole est-il dangereux ?

Agriculture est une des professions les plus dangereuses à travers le monde, dans plusieurs pays, le taux d'accidents mortel y atteint le double de la moyenne de tous les autres secteurs réunis. Selon les estimations BIT, chaque année les travailleurs sont victime de 250millions d'accidents, d'un total mondial de 335 000 accidents mortel sur le lieu de travail.170 ,000 victimes sont des travailleurs agricoles.

L'usage intensif de machines agricoles et pesticides et autres produits chimique a accru les risque, les taux de fréquences lisions graves et de mortalité par accidents les plus élevées sont des machines telles que les tracteurs et les moissonneuses, les donner disponible provenant des pays en développement indiquent que le taux d'accident en agriculture est en augmentation ,et que ces accidents frappent principalement les migrant et journaliers ,ainsi que les femmes dont la participation dans le travail salarié n'as cessé d'augmenter.

L'exposition aux pesticides et autres produits chimiques constitue l'un de principaux risques professionnelles .ceux ci sont responsable d'intoxication de mort, dans certains cas de cancer professionnelle (BEGUIN 1959 :17-26)

Quels sont les accidents les plus fréquents dans l'agriculture :

- des machines telles tracteurs, camions, moissonneuses, et des outils tranchants et perçants ;
- des produits chimiques dangereux, pesticides, fertilisants, antibiotique ;
- des agents toxique ou allergisant : plantes, fleurs, poussière ;

²<http://www.ihio.org/wcmps/group/public/@ed-protect>

- des substances ou agent cancérigènes, tel que : produits arsenicaux et les herbicides phénosay, acétique, rayonnement UV. (Ibid.).

DEVELOPPEMENT DURABLE

1. LETRAVAIL DANS LE DEVELOPPEMENT DURABLE EN ALGÉRIE

La dimension sociale est parent du développent durable, souvent délaissé ou oubliée, cette dimension est pourtant fondamental dans ses interaction avec les deux autres sphères : la sphère économique et la sphère sociales. La place du travail est particulière. Le travail dans son exigence économique répond à une nécessité sociale qu'il importe de la satisfaire. Par ailleurs, dans une perspective de développement, la notion du progrès social n'est-elle pas étroitement liée a l'amélioration des conditions de vie et condition de travail ? Répondre positivement à ces questions c'est déjà reconnaître que le travail est au cœur de la dimension social du développent durable et cette prise en compte du social est nécessaire pour le développent économique et le respect a l'environnement n'aient pas pour corollaire l'exploitation de certains catégories de travailleurs ou ,au niveau international de certains peuples c'est ce qui fonde toute l'originalité du concept développent durable comment rendre conciliable ce qui apparait au premier abord comme autonome ?

Conséquemment à ce qui a été avancé supra, le développent devrait permettre une progression continue entre génération qui s'appuie sur le respect ou d'amélioration d l'équité au sein d'une même génération le développent durable doit s'évaluer a l'aune d'une triple durabilité pour qu'une politique soit durable, elle doit être économiquement viable écologiquement durable mais aussi socialement viable, c'est-à-dire n'augmentant par le niveau d'inégalité intra-inter générationnelle, le développent socialement durable renforcera les capacité des individus et facilitera le transfert de ces capacités aux génération futures, au niveau individu il intègre le point de vue de personne en tant qu' êtres

responsables. Mais il prend également en compte l'interaction sociales et inégalités au niveau collectif cette double dimension (individu et collectif) peut susciter de difficulté en terme politique publique lorsque ces deux dimension ne s'accord pas. (BAZALLIER REMY2011 :17).

1.2. Le travail est au cœur de la dimension social de développent durable

Quelle que soit sa définition retenue de sa dimension social les questions de accès à l'emploi et des conditions de travail ont multiples répercussion sur toute les autres dimensions du développent durable. Le travail est parmi les besoins essentiels à satisfaire et de bonnes condition de travail participent également à l'achèvement de bonne condition de vie pour les individus au niveau de la société les interactions sont nombreuses entre le travail et le capital humain, mais également entre le travail et capital sociale. La dimension social est fondée sur deux type capitaux l'emploi et condition de travail peuvent ainsi considérer dans une optique instrumentale ils peuvent également être considérer le fondement de la dimension sociale du développent durable.

le droit au travail long temps été considéré comme un obstacle au développent économique ainsi le courant distortioniste largement dominant ces dernières considérait qu'il fallait réduis les protections favoriser (fluidité) du marche de travail pour rendre plus efficace, le progrès sociale ne serait que la simple conséquence de la croissance économique, pourtant les résultat empirique de la recherche en économie sont bien loin de consensus affiché pour certain décideurs, dans de nombreuses situations, l'amélioration des conditions de travail, le respect du travail décent peuvent être des outils permettant l'expansion économique il s'agit surtout de choix du model du développent chacun peut présenter des avantages et risques.

Longtemps accrochés à une vision défensive de l'emploi que se soient les couts environne taux, ils ont décidé d'adopter au cœur des dernières années, une

attitude plus possible opportunité encore une fois, il n'y a pas d'inéluctabilité à la confrontation des dimension sociale et environnemental les politique environnemental peuvent être envisage de manière à ce qu'elle soient bénéfique à l'emploi ; le changement climatique nous oblige aujourd'hui à revoir notre modèle de développement, la transition vers une économie qui s'appuie sur l'agriculture est de mise. Le recours à l'exploitation du gaz schisteux peut avoir des conséquences sociales lourdes, bien qu'elle est également porteuse d'un potentiel de développent d'emploi et l'amélioration des conditions de travail, encore faut-il que les politique soient adaptées et veillent à ne pas laisser au bord du chemin de nouveau exclus de la révolution écologique ; la transition doit être juste, alors il sera possible de concilier la dimension social et dimension environnemental. (Ibid. : 26).

1.3. Qu'en est-il de la question de l'environnement ?

Le programme des nations unies pour l'environnement (PNUE) mis en place par la conférence stockhoms1972 se concentre sur le concept de l'écodéveloppement qui vise à optimiser sur le long terme les ressources naturelles (par leur utilisation rationnelle et approvisionnement des technologies et du système productif sur le respect de nature). La triple dimension, social du développent durable intégrant les considérations sociales etle développent durable y est défini comme un processus qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations future à répondre aux leurs besoins. Deux implication sont à retenir, la première est qu'elle met en avant la notion des besoins le développent de toute société passe par la satisfaction des besoins individus, qui la composent, le développent ne peut donc ce limiter à la notion de croissance ; le développent durable passe surtout par la satisfaction du besoin de travailler à la qu'elle de meilleurs conditions de travail peuvent contribuer. Le développent durable nécessite de toute évidence la croissance économique là où ces besoins ne sont pas satisfait ailleurs le développement et croissance économique sont compatible, à condition que le contenue de celle ci respecte leur principe que sont la durabilité et non exploitation a l'autrui, la croissance est

acceptable si elle respectées deux principe de (durabilité)et non exploitation la dimension social du développent apparait clairement ici : le lieu avec le travail est établie à travers le principe de non exploitation. La question fondamentale est donc celle de la nature de la croissance si celle-ci est mise au service du développement du pays et individu alors elle doit être encouragée. (Ibid. : 27).

CHAPITRE 3

**PRÉSENTATION DE LA
COMMUNE**

Préambule

une présentation des principales caractéristiques de la montagne de Akbou (superficie, principaux indicateurs géographiques, climatique, démographique, et économique ainsi que les infrastructures de base, ...etc.) est nécessaire pour mieux saisir les contours du champs statistique étudié et pour mieux interpréter les résultats de simulation obtenus, cette analyse est conduite à partir des données publiées du recensement agricole générale de l'année 2003 du PNDA de la commune en question et d'un traitement des informations obtenus, par le groupe UR.BASE de la wilaya de Bejaia qui a construit un PDAU intercommunal pour le groupement Barbacha, Malbou, Ighram, Ouzellagen finalisé en 2009, ainsi des résultats d'une enquête menée par nous même sur le territoire de la commune et des organismes qui sont dans le domaine (subdivision agricole d'Amizour, INRA de Oued Ghir, direction d'agriculture de Bejaia et la chambre de agriculture de la même wilaya...).

pour mener à bien notre chapitre, nous nous sommes posé la question suivante ; pourquoi avons-nous choisie la commune Akbou pour représenter notre étude pratique ? En quoi pourra-t-elle faciliter la projection de notre étude théorique ? Donc, pour répondre à cette question, nous avons consacré ce chapitre que nous comptons présenter selon plusieurs aspects regroupés en trois sections ; une première intitulée généralités sur la commune d'Akbou, une deuxième pour l'étude géographique de la région et une dernière afin de montrer les capacités de la zone d'étude en matière économique, dans le but de démontrer à quel point la commune choisie représente notre thème de recherche et que ces données peuvent mieux expliquer notre problématique

1. PRESENTATION DE LA COMMUNE

La commune d'Akbou est créée en 1957, sa population est issue en grande partie de l'ex-douar Draa larbaa qui relevait de la commune mère du rattachement des agglomérations (khellil, Feraoun, Tifritine) issue également du reste de l'ex-douar Draa larbaa à l'exception de Ighram qui, quand à elle, avait pris naissance de la moitié de l'ex- Douar lhadjadjene administré par sidi Aich et devenue nouvelle commune au 1 janvier 1985 dans le cadre du nouveau découpage territoriale et réorganisation administrative.

1.1 SITE NATURELLE DE LA COMMUNE D'AKBOU

Avant de rentrer dans les détails techniques de la commune d'Akbou, et avant de projeter directement notre sujet de recherche sur la commune cible, il nous semble obligatoire de présenter une section pour étude géographique et historique de la région d'étude. Donc. Dans cette première section, nous présenterons la situation géographique de la commune d'AKBOU, son territoire (sismicité, inondation, et glissement de terrains) son environnement et son climat (pluviométrie et température).

1.1.1. Situation géographique

Akbou est la deuxième commune la plus peuplée de la wilaya de Bejaia, et qui est très montagneuse. Elle s'étend sur une superficie de 212,29ha et une population globale estimée en 2008 de l'ordre de 4300 habitants ; ce qui donnera une densité d'occupation de 2,18 habitant /HA. La commune Akbou est composée de 44 villages. Ses limites territoriales sont définies : Au Nord par : la commune OUZELLAGEN ; à l'Est par : la commune AMALOU ; au Sud par : la commune AIT-R'ZINE. ; à l'Ouest par : la commune IGHAM.

1.1.2.1 Glissements de terrains

Définition : les glissements de terrains sont des mouvements de masse qui se développent dans les matériaux meubles et, en général, argileux. Ils évoluent lentement, leur volume est très variable : de quelques mètres cubes (versants entiers) ces phénomènes présentent les inconvénients :

- par les risques qu'ils font courir aux habitations ou aux ouvrages ;
- par le coût toujours élevé des travaux confortatifs à mettre en œuvre ;
- on peut caractériser l'état de stabilité d'un versant à urbaniser à partir d'une observation directe qui permet d'effectuer une première classification ;
- site très stable : on observe des ruptures franches et généralisées ;
- site de stabilité précaire : on observe quelques désordres peu importants et localisés ;
- site stable : aucun signe d'instabilité.

1.1.2.2 inondations

Lutter contre les inondations, mais aussi contre les constructions en zones inondables directement liées aux phénomènes météorologiques et réglementer le droit à construire en cas d'aléa important. Le risque de dommage aux biens et aux personnes doit être pris en compte par un plan de prévision des risques d'inondation. Mais on ne doit pas oublier que la pluie est un phénomène aléatoire et qu'il en surviendra toujours une plus importante que ce qui a été prévu dans les calculs.

1.1.2.3 Sismicité de la région

Définition séisme : en volcanologie secousse affectant l'écorce terrestre, engendrée à une certaine profondeur et qui se propage à l'intérieur de la terre à partir d'un épïcêtre. Le territoire national est subdivisé en cinq zones de sismicité(1) :

- zone (O) : sismicité négligeable ;
- zone(I) : sismicité faible ;
- zone(IIa) et (II b) : sismicité moyenne ;
- zone (III) : sismicité élevée

1.2 ENVIRONNEMENT DE LA REGION

Définitions : du point de vue sociétal, l'environnement est le milieu physique, construit, naturel et humain dans le quel un individu ou un groupe (une famille, un quartier, une collectivité, une société, etc.) fonctionne inclus l'air, le sol, sous sol, l'eau, la faune et flore, les autres organismes vivants, les humains et leurs interrelations.

A notre époque l'environnement est perçu comme matière à sculpter, un territoire à structurer et à aménager. Cette approche de l'environnement, qui vise à affirmer la domination de l'homme sur sa nature, est fondée en raison et totalement pour des nécessités économiques, industrielle, commerciales et financière de notre temps, Néanmoins, elle doit être cartésienne et réfléchie pour assurer un aménagement durable et un environnement vivable. En matière d'environnement, il revient à la commune ; étant la plus petite collectivité territoriale et l'échelon de décision la plus proche du citoyen ; de s'occuper du cadre de vie des citoyens, et leur environnement immédiat.

La préservation de l'environnement, comme condition nécessaire pour tout développement durable, passe, entre autre, par la maîtrise de l'urbanisation. Le concept du développement durable est fondé sur les principes suivants :

- Une utilisation et une gestion rationnelle des ressources (naturelles, humaines et économiques).
- La conservation de l'équilibre général du patrimoine naturel.
- La prévention de l'épuisement des ressources naturelles.
- La diminution de la production des déchets.

Mais tous cela ne serait à même d'offrir les résultats escomptés, sans une éducation environnementale du citoyen ; qui l'impliquera et le responsabilisera en tant qu'acteur jouissant un rôle principale dans la modification de l'environnement.

Situation de la zone d'étude

La situation de l'environnement dans la zone étudiée, et à l'instar du reste du pays, n'est guère réjouissantes et son avenir reste préoccupant. Un monde de problèmes a signalé :

- Décharge des ordures ménagères : les décharges sauvages pullulent tels des champignons.
- Huilières et station de lavage et graissage : dans la plupart des cas ne sont pas équipées de bassin de décantation afin d'éliminer les oléines et les différentes huiles générées. Et déversent directement dans les cours d'eau.
- Amiante : les anciennes constructions et les conduites en amiantes sont toujours fonctionnelles.
- Les pesticides périmés.
- Unités industrielles polluantes.

2 POPULATION DANS LA MONTAGNE D'AKBOU

La prise en compte de la population par le biais d'une analyse des tendances démographique. De ses mouvements dans l'espace, de son évolution et de sa répartition à travers le territoire, constituent des données dont il faut absolument tenir compte dans toutes les études pour mieux orienter le développement d'une collectivité et bien prévoir son devenir. Surtout lorsque on sait que cette dernière est en constante évolution et de plus en plus exigeante dans ses besoins en raison des influences diverses qu'elle est entrain de subir. Cependant, cette population en

majorité jeune ne devait pas être considérée comme étant une contrainte, mais elle doit constituer pour la commune une ressources à promouvoir pourvue qu'une politique démographique et économique sérieuse soit élaborée pour faire travailler une masse de jeunes en mal de vivre et exposée à toute genre de fléaux sociaux.

2.1. SITUATION DEMOGRAPHIQUE AU DERNIER R.G .P.H 2008

Au dernier recensement général de la population et de l'habitat(R.G.P.H2008), la population de la commune Akbou compte **16 769**habitants enregistrés.

Tableau 01 : Répartition spatiale de la population(R.G.P.H2008)

COMMUNE	DISPERSIONS	POPULATION	TAUX(%)
AKBOU	A.C.L	3136	18,71
	A.S	12000	71,56
	Z.E	1633	9,73
	Total commune	16769	100

Source : extrait d'un tableau constitué par le groupe de l'URBA.SE.

De ce tableau, nous pouvons ressortir avec les informations suivantes ; que la population globale de la commune d'AKBOU au dernier recensement 2008 soit de 16 769 personnes, et cette population se focalise beaucoup plus dans les agglomérations secondaires avec 12 000 personnes. Ce qui représente 71,56% de l'ensemble de la population de la commune cible. par contre les agglomérations chef lieux présentent 18,71% l'équivalence de 3136 personnes, finalement, les agglomérations isolées ne présentent que 9,73% du total de la population.

2. L'ECONOMIE DE LA REGION

Après avoir décrit la situation géographique et démographique de la commune dont dépend notre étude, et après avoir mis la main sur les principales informations que nous avons estimées intéressantes et obligatoire à notre travail de recherche, nous avons en ce qui suit compléter tous cela par une brève présentation du secteur économique de la région et des différentes activités ainsi que pratique forment la vie économique et culturelle de cette population dite montagnarde. Nous allons présenter dans la dernière section de ce chapitre l'activité agricole en générale, puisque nous allons en approfondir dans ce chapitre car c'est autour d'elle que se concentre notre travail.

3.1. L'AGRICULTURE DANS LA ZONE D'ETUDE

Donc comme nous l'avons déjà cité, dans ce point nous présentons l'essentiel du secteur agricole de la région car nous allons en revenir avec beaucoup de détails dans le chapitre suivant. Ici, dans ce point nous aborderons la superficie de la région ainsi que la répartition des terres, les différentes cultures pratiquées dans la commune d'Akbou et les différents produits agricoles qui forment la culture agricole de cette montagne.

3.1.1. Répartition des terres

La commune d'Akbou s'étend sur une superficie globale de 8377 Ha, dont 3587Ha comme superficie agricole utile(SAU) ?cette superficie est répartie selon le tableau suivant :

Tableau 2 : répartition des terres de la commune d'Akbou en 2014.

Nature	SAI	Superficie irriguée	Pacage et parcours	forets	Terres incultes d'exploitation	Terres non affectées à l'agriculture	Total CNLE
superficie	3587ha	25ha	660ha	2856ha	20ha	1254ha	8377ha

Source R.G.A 2014.

3.1.1.1 le régime foncier

L'ensemble des terres agricoles sont de nature MELK, transmises de père en fils par voie d'héritage, les exploitations de type familiales, sont de petites tailles et morcelées ; chaque exploitation est formé de petite parcelle qui sont éloignées les unes des autres, il est recensé 518 exploitations de ce type lors du dernier recensement général agricole(R.G.A) il est noter que la commune de Akbou n'est pas encore cadastrée.

3.1.2 POPULATION AGRICOLE

La population agricole dans la commune est de la moitié de la population active total, donc le secteur agricole embauche 50,43% de la population active agricole, un pourcentage qui reste peu pour dire que la population est en totalité agricole, car la concurrence avec d'autre secteur reste très importante

Tableau 3 : population total de la région en 2014.

Population total	Population agricole active		Autres secteurs	Total population active	Population en chômage
	Plein temps	Occupation partielle			
16769	560	610	1150	2320	810

Source : AIT MOUHOU Boubeker, présentation de la commune d'Akbou, direction agricole de la commune Akbou en 2014.

Remarque le reste de la population en âge de travailler est constitué de femmes aux foyers, de travailleurs exerçants en dehors de la commune et des chômeurs. Ilya lieu de signaler qu'une partie importante des revenus provient des retraités en régime français et des immigrés vivant à l'étranger ; la population active à

temps partiel ,concerne les exploitations réduites et les élevages avicoles ,ce sont des emplois saisonniers.

3. LES CONTRAINTES DE LA REGION

A la lumière de notre analyse qui porté sur la commune d'Akbou, étant une zone montagneuses, on constate un certain nombre de contraintes dont certain sont naturelles et d'autres culturelles, présenté par un territoire, et qui sont des fois, un obstacle gênant le processus de développement de cette région.

Le secteur agricole de la région qui recouvre la commune d'Akbou souligne un ensemble de contraintes dont est vital d'en avoir une parfaite connaissance et de prendre en considération avant de s'engager dans n'importe quelle politique de développement. Parmi les contraintes liées au secteur agricole de la commune cible, nous notons : Des contraintes liées au milieu physique, la subdivision agricole de notre commune d'étude est localisée dans une zone montagneuses accidentée, ou le bovin et l'ovin ne peuvent pas accédés eu pâturage.

- Les surface affectées à la culture fourragère en sec et en irriguée restent très faibles, elles ;
- Un faible taux d'utilisation des bâtiments d'élevage avicole (ponte et chair), et leurs états en matières d'isolations techniques sui restent à désirés ;
- L'élevage de dinde et cuniculicole est inexistant, à développer et à promouvoir ;
- Les parcours et pacages constituent une source s'énergie importante 18,14% des disponibilités fourragère de la commune mais qui sont mal gérés en matière d'organisation et surtout un manque de lois régissant cette richesse naturelle gratuite ;
- Les incendies qui font des ravages chaque année, conséquence directe, réduction les ressources énergétique, lutter contre fléau avec la collaboration des services forestiers ;

- La couverture sanitaire est juste moyenne, un nombre important du cheptel reste incontrôlé, comme conséquence directe, la santé publique est mise en danger ;
- Le marché des bestiaux reste sans agrément, il faut accélérer l'opération d'agrément qui est en cours ;
- La conduite de l'élevage qui reste à l'état traditionnelle, faute de vulgarisation et suivi technique de la part des agents communaux de vulgarisation.

CHAPITRE 4

ANALYSE ET

INTERPRÉTATION

DES DONNÉES

1. CARACTERISTIQUE DE LA POPULATION D'ETUDE

Tableau 1: Répartition de l'échantillon selon l'âge

Age	Fréquence
(20-25)	3
(26-30)	2
(31-35)	2
36-40)	1
Total	8

Nous remarquons selon les résultats obtenues que la moyenne d'âge de la plus part des enquêtées est entre (30-25) et (26-30), car on trouve une égalité d'effectifs et de pourcentage entre les catégories d'âge (20-25) et (36-40), donc on remarque d'après ces résultats que la catégorie des jeunes agriculteurs représentent la tendance générale.

Tableau 2 : Répartition de l'échantillon selon type de ménage des agriculteurs

Type de ménage	fréquences
Célibataire	2
Mariée	5
Divorcée	1
Total	8

Concernant la situation matrimoniale des agriculteurs enquêtées, le tableau ci-dessous indique que la plus grande partie de nos enquêtées sont concernées par l'alliance matrimoniale ayant un effectifs $\frac{5}{8}$ élément, par contre $\frac{2}{8}$ éléments sont des célibataire et seulement $\frac{1}{8}$ pour la catégorie divorcées.

Tableau 3 : Répartition de l'échantillon selon niveau d'instruction

Niveau d'instruction	fréquences
Primaire	5
Moyen	3
universitaire	0
Total	8

L'ensemble des agriculteurs interrogés avec un $\frac{5}{8}$ ont un niveau primaire et $\frac{3}{8}$ ont un niveau d'instruction moyen et $\frac{0}{8}$ ont un niveau d'instruction universitaire.

Tableau 4 : Répartition de l'échantillon selon d'enfant des agriculteurs

Nombre d'enfants	fréquences
02	3
07	4
08 et plus	5
Total	12

D'après ce tableau ci-dessus, on remarque que tous les agriculteurs ont des enfants.

Tableau 5 : Répartition de l'échantillon selon le lieu d'habitat

Lieu	fréquences
Urbain	5
rural	3
total	8

On constate que plus de la moitié des agriculteurs sont des résidents de ville avec un $5/8$, alors que les agriculteurs résidents vivent en campagne représente $3/8$, l'une des interviewées a commenté le fait qu'il préfère de vivre en ville en disant « je préfère de vivre près de mon lieu de travail pour mes intérêts personnels comme la diminution des coûts de transport et pour gagner du temps ». donc on peut dire que habiter près de son lieu de travail, est un avantage social.

Tableau 6 : Répartition de l'échantillon selon le type de famille

Le type de famille	fréquences
Nucléaire	6
Élargie	2
total	8

Ce tableau indique que $6/8$ des agriculteurs vivent dans une famille de type nucléaire et $2/8$ de type élargie.

Tableau 7 : Répartition de l'échantillon selon le poste occupé

Le poste occupé	fréquences
Ingénieur en agronomie	1
Le chef	1
Les ouvriers	6
Total	8

D'après ce tableau ci-dessus, nous constatant que les **8** agriculteurs occupent un poste de travail, **1/8** d'entre eux sont des chefs et **1/8** des agriculteurs travaillent dans des statistiques, et **6/8** restant occupent le poste d'ouvrier.

Analyse et interprétation de résultats

Pour analyser les résultats qu'on a obtenu auprès des agriculteurs, nous allons les présenter avec une analyse thématique en prenant en compte tous les points essentiels, afin d'atteindre notre objectif qui est de cerner les représentations que ces agriculteurs accordent à leurs professions.

2.1 Choix du métier

Dans cette partie, nous allons nous intéresser à la nature du travail exercé par les agriculteurs, leur opinion et leur attachement à leur métier, leur position d'appartenance à leurs lieux de travail et leur satisfaction quant au salaire.

D'après les entretiens effectués lors de notre enquête, on a constaté que tous les agriculteurs étaient attachés à leur travail d'agriculture et ils ressassaient souvent l'argument :

« J'ai toujours voulu exercer ce métier, alors j'ai suivi des études en viticulture à Akbou, c'est à cette occasion que j'ai découvert cette région et j'y suis resté » (Ingénieur en agronomie).

« J'estimais qu'il était temps pour moi de me lancer dans le domaine d'agriculture, vu que je suis au chômage et que j'avais aucune ressource » (ouvrier agricole).

« Je m'étais toujours dit que je serai à mon compte avant mes 40 ans, c'est presque chose faite, cela fait maintenant 3 ans, que j'ai le projet de me lancer en tant que héliiculteur, j'aime ce métier, il est d'une grande richesse et qui fait appel à des compétences diverses » (Ouvrier agricole).

«Après 9 ans en tant que salarié dans le secteur agricole, j'ai toujours voulu créer et reprendre une exploitation beaucoup plus dans le domaine de l'élevage » (Ouvrier agricole).

« Aujourd'hui, je me rends compte que cela me convient bien, car mon projet en tant que agriculteur ma permis de m'installer, cela n'aurait pas été possible si j'ai fait un autre métier » (Chef de terrain).

« J'ais choisi ce métier par amour » (Ouvrier agricole).

« J'étais le seul fils de la maison, j'ai été conditionné dès le plus jeune âge et je voulais faire plaisir à mon père et à ma grand-mère » (Ouvrier agricole).

Pour ces agricultures, leur travail a un sens. Comme on l'a démontré dans le choix de la profession des agricultures, ils étaient majoritaire à avoir choisi ce métier, et ce motif qui est d'exercer le métier de leur choix et montrent un réelle attachement a leur profession, c'est-à-dire ils font ce qu'ils aiment sans même se forcer ni à ce raisonner à le faire, ils ont trouvé leur voie. Il y a aussi le fait qu'ils se sentent utiles et trouvent qu'ils apportent quelque chose de bien et de particulier, des améliorations dans la vie sociale et cela au quotidien. Toutes ses raisons font qu'ils sont attachées à leur travail agricole.

Une personne attachée à son travail est une personne qui trouve un intérêt particulier dans ce qu'il accomplit, qui trouve une forme plus d'épanouissement et d'enrichissement personnel dans l'exercice de son métier.

2.2 le changement des perceptions et représentation préconçus

Le terrain agricole détermine à priori la perception du travail et ce qu'il représente pour une personne (un employé et un travailleur).

Le travail agricole peut être un bien et un accomplissement de soi, une source d'intégration sociale et essence de soi.

Les données recueillies lors de nos entretiens ont révélé que la plupart des agriculteurs estimaient que le travail agricole était source de bien être et de paix, et que cela ne pouvait être ressenti en exerçant un autre métier or que celui là, d'autres par contre le faisaient par besoin et non par amour pour ce métier.

Les différents témoignages sont décrits ainsi :

« Le travail agricole c'est la santé, la paix psychologique, le relationnelle connaitre d'autre c'est un peu tout ça... » (Ingénieur en agronomie).

« Le travail agricole est une grande chose de bénéfique quelque chose qui nous aide beaucoup » (Ouvrier agricole).

« Le travail agricole est indispensable, plus que indispensable, il est vital, difficile de me voir sans le travail agricole » (Ouvrier agricole).

« Pour ma personne le travail agricole, est un métier qui compte beaucoup d'avantage, il permet de m'investir dans d'autre projet agricole » (Ouvrier agricole).

« Le travail agricole fait ressentir de la paix et demande beaucoup de patience dans son exercice » (Ouvrier agricole).

« Disposer d'une expérience dans ce domaine est équivalent à des connaissances » (Chef de terrain).

« Le travail agricole est un travail qui est récompensé » (Ouvrier agricole).

« Plus la pratique de cette activité est minutieuse plus la satisfaction est grande » (Ouvrier agricole).

2. 3 l'organisation du travail agricole

Bien que la plupart d'entre nous pensent que l'agriculture ne nécessite pas forcément une organisation ou une gestion particulière, or en réalité, cela demande une organisation bien définie par le chef de terrain agricole et qui doit être suivi

par le reste des employés pour avoir de bonnes conditions de travail et un meilleur environnement pour assurer une production rentable.

Les témoignages recueillis dans ce travail de recherche nous ont permis d'analyser comment le travail agricole est organisé :

« Mon travail d'organisation se dégage du plan adopté par l'Etat ». (Ingénieur en agronomie).

« Ouvrier agricole que je suis, ma fonction d'organisation de mes tâches quotidiennes est subordonnée aux directives prononcées par le propriétaire du terrain en question » (ouvrier agricole).

« L'organisation de mon activité agricole s'articule essentiellement sur le lopin de terre à des moments où je suis libre ». (Ouvrier agricole).

« Si ya la Pluit, perturbation météorologique, je ne travaille pas, facteur essentiel dans l'organisation ». (Ouvrier agricole).

« L'élaboration du plan de travail journalier relève de ma compétence, il se définit entre autre par l'organisation du travail journalier » (Chef de terrain).

« Mon travail s'organise suivant le programme saisonnier, dépend de la nature de la culture et de la semence » (ouvrier agricole).

« Pour moi mon travail agricole s'organise on se lève de bon matin vers 4h 5h du matin parce que déjà le travail agricole aime bien quand on le pratique le matin et moi ça m'arrange parce que je me repose l'après-midi » (Ouvrier agricole).

« Pour ma part mon travail se fait en fonction du programme de mon chef » (Ouvrier agricole).

2.4. La valabilité du travail agricole

A travers les entretiens menés au près des agriculteurs, on est arrivée à en conclure que l'activité agricole est un métier qui revêt une instabilité dans la mesure où les cultures diffèrent d'une saison à une autre, de ce fait, la nature des activités est divergente.

Ces témoignages viennent conforter nos dire :

« Moi en tant que statisticien en l'agriculture n'est pas valable vu le pourcentage que j'ai recueilli à travers les données j'ai constaté une grande différence ». (Ingénieur en agronomie).

« Moi mon travail dans la cueillette des oranges change à chaque mois ce moi là je n'ai pas recueilli comme années dernière » (Ouvrier agricole).

« Moi comme j'ai fait mon agriculture chez moi cette année j'ai eu une mauvaise récolte par rapport à l'année dernière » (Ouvrier agricole).

« Moi au contraire cette année je suis satisfaite vu que j'ai loué mon terrain et il est fertile j'ai réussi à atteindre le but par rapport à l'année dernière c'était la faillite » (Ouvrier agricole).

« Moi en tant que chef de terrain l'activité agricole n'est pas valable » (patron).

« Cette année je vous dis franchement même j'ai beaucoup travaillé vu que je livre les fruits vers les magasins ya beaucoup de fruits et même j'ai travaillé toute la saison » (Ouvrier agricole).

« Oui le travail agricole c'est valable toute l'année mais il faut bosser jour et nuit pour avoir ce résultat final » (Ouvrier agricole).

« Pour ma part n'est pas valable vu que j'ai eu beaucoup de perte » (Ouvrier agricole).

2.5 La pratique d'activité

D'après l'enquête menée au près des agriculteurs, on a pu constater une certaine ressemblance des réponses qui ont trait à l'éventuel recourt à d'autre activités pour combler leur fin de mois et occuper leur temps libre, d'autres sont beaucoup plus satisfaits des avantages que leur procure ce métier car cela leur permet de passer plus de temps en famille.

Leurs témoignages sont comme suit :

« Moi je ne pratique pas une autre activité ce métier me donne la chance d'être en présence de mon travail et aussi d'avoir le temps avec ma famille » (ingénieur en agronomie).

« Vue la difficulté de trouver un autre travail je n'ai pas le choix d'exercer ce métier » (Ouvrier agricole).

« Malgré que ce travail ne plaît pas J'ai toujours voulu chercher ailleurs je n'est pas trouver le travail qui me correspond » (Ouvrier agricole).

« Je ne pratique pas une autre activité parce que ce métier me prend beaucoup de temps » (ouvrier agricole).

« Je ne pratique pas une autre activité vue que je suis le patron je ne suis aucun besoin » (Chef de terrain).

« Je n'est pas besoin vue que J'ai aucun niveau d'instruction c'est le seul métier qui ne demande pas des capacités intellectuelle » (Ouvrier agricole).

« Moi je fais que l'agriculture vue je la fait pour ma petite famille »(ouvrier agricole).

« Non moi je travail que agriculture et je n'est pas besoin de faire d'autre chose vue que je la fait pour le plaisir et passer du temps » (Ouvrier agricole).

2.6. Les difficultés du travail

La plus part des personnes interrogées jugent que le travail agricole est difficile car cela leur demande beaucoup d'efforts physiques, de patience et d'adaptation aux conditions climatiques plus au moins contraignantes.

Ce qui fait les témoignages de cette recherche nous confirme cette difficulté :

« Cette difficulté est augmentée le plus souvent par la qualité de travail que doit fournir les agriculteurs et sa pénibilité suite au travail physique nécessaire, il s'ajoute à cela les forts d'investissement et la subordination aux aléas climatique et économique.

« Il ya toujours des dépenses, les charges et les réparations et entretien du matériel » (Ingénieur en agronomie).

« Pour moi l'une des difficultés de ce travail est que il faut s'investir plus en temps et il faut investir financièrement » (Ouvrier agricole).

« Le gros problème est il faut importer ces produits malheureusement en les trouve pas dans la période qu'on veut » (ouvrier agricole).

«C'est parmi le gros problème malgré qu'on trouve le produit en trouve pas de la bonne qualité c'est l'une des difficultés » (Ouvrier agricole).

« En tant que chef de terrain notre grand problème c'est la terre qui n'est pas bien faite ». (Chef de terrain).

« Le problème le plus difficile c'est la sécheresse » (Ouvrier agricole).

« Aussi qui nous tue c'est quand inondation qui arrive en perd toute nos exploitation » (Ouvrier agricole).

2.7 Difficultés rencontrées dans le domaine de l'agriculture

Il n'est pas faut que le travail agricole de part sa nature et sa spécificité représente des caractéristiques assez particulière, en ce sens, les multiples et différentes activités qui s'exercent en son sein, se définissent d'elle-même, à l'encontre d'autres activités notamment s'elles se rapportant au secteur industriel ou au secteur tertiaire ou le travail est généralement est soumis à un nombre horaire prédéfinie par la loi et les textes réglementaire, le travail agricole quant à lui repose sur une autre logique prédéfinie par la culture et sa saison , se trait d'avantage à des difficultés dans son exercice notamment le manque de possibilité de congés la difficulté des taches données à chacun et la surcharge des horaires de travail .

Et cela sera confirmé par nos enquêtées ci-dessus :

« Dans une exploitation agricole, en a beaucoup de taches tel que : les taches de production de surveillance, et les taches comme les papiers et les entretiens des installations se cumulent » (ingénieur en agronomie).

« La surcharge du travail, le nombre des heures, le manque de possibilité de congés ».(ouvrier agricole).

« Trop de tache divers à faire en trop peu de temps » (ouvrier agricole).

« je me plain toujours des prix trop bas offerts pour mes produits ils sont souvent en état de faiblesse » (Ouvrier agricole).

« Les difficultés d'écoulement des produits peuvent provenir aussi de la concurrence des produits importées » (Ouvrier agricole).

« Il s'agit des problèmes de production en grande quantité car n'ayant pas la matière première » (Chef de terrain)

« Problèmes d'acquisition de fertilisants et pesticides, ceci à cause du cout élevé et de contre façon des engrais » (ouvrier agricole).

« Quand le marché est saturé et pour ne pas garder ses produits, on est obligé de les céder à bas prix » (Ouvrier agricole).

2.8 Fierté

Nous savons que la fierté comme point de départ de l'évolution personnelle, c'est sans doute que la fierté est l'une des dispositions psychologiques les plus présentes dans le quotidien, étant un élément incontournable de la réalisation et de la satisfaction personnelle, il convient de se pencher sur les moyens à notre disposition.

« J'ai beaucoup appris de mon dernier échec et je suis fier d'avoir surmonté cet obstacle ». (Ingénieur en agronomie).

« C'est grâce à moi et mon professionnalisme que ce projet stratégique pour mon agriculture a été un véritable succès ». (Ouvrier agricole).

« ... je retiens une grande fierté d'avoir fait évaluer mes collaborateurs » (Ouvrier agricole).

« ... Je suis fier de rien, la fierté est un sentiment trop égoïste » (Ouvrier agricole).

« Difficile de répondre à cette question, le mot « fier » me gêne ! Disons que je suis heureux de pouvoir avoir un travail qui me passionne, j'espère que mes collaborateurs le sont aussi » (Ouvrier agricole).

« D'envisager les réussites de demain » (Chef de terrain).

« D'avoir pu faire évaluer ma société et de commercialiser à l'autre bout de la planète des produits algériens » (Ouvrier agricole).

« Je suis fier de créer ma propre activité professionnelle je me rend compte que beaucoup de gens ont peur d'entreprendre professionnellement mais surtout je

suis fière l’orsque j’entends mes clients qui sont enchantés des résultats obtenues » (Ouvrier agricole).

2.9 Choix d’une culture

S’installer sur un terrain à la campagne pour y créer un projet de vie résilient, un projet professionnel, une ferme en permaculture, installer une communauté humaine durable... Bref, chaque projet aura, bien sûr, ses spécificités, et des besoins différents en terme de type de terrain. Mais d’une manière générale, on se demande souvent quels sont les points importants à vérifier pour faciliter son choix.

« D’une façon, le choix d’une culture qui d’une parcelle qui entrent en considération sont notamment l’absence de cailloux, un sol suffisamment profond ou encore l’accès à l’irrigation » (Ingénieur en agronomie).

« Il faut tenir compte des caractéristiques pertinentes (sols, climat, topographie, végétation...etc. de même que les conditions socio-économique et évaluation des terres pour agriculture a pour principale objectifs de produire les conditions future une fois la terre mise en valeur » (ouvrier agricole).

« L’évaluation doit tenir compte des conditions physique, politique et socio-économique de la zone considérer, la réussite d’un projet peut autant de prendre de la politique des produits agricole et offre de main-œuvre ». (ouvrier agricole).

« Il doit être suffisamment aéré et fournit l’eau disponible au développement des plantes » (Ouvrier agricole).

« Un support de culture riche en matière organique (compost, tourbe blonde) ». (Chef de terrain).

« La matière minérale comme l'argile ou le pouzzolane (roche volcanique poreuse), permettant une ré humectation facile et rapide après une période de dessèchement (ouvrier agricole).

« La matière première, apporté pour le compost, fournit par les éléments minéraux indispensable au démarrage rapide de la croissance des plantes » (ouvrier agricole).

2.10 Apprentissage du travail agricole

L'apprentissage repose sur une relation tripartie, son maitre d'apprentissage et le centre de formation dans un climat de confiance et d'engagement réciproque.

Les témoignages de cette enquête nous ont permit d'avoir les réponses :

« Moi en tant que diplômé en viticole j'ai appris ce travail garce a mes études que j'ai fais » (ingénieur en agronomie).

«Moi j'ai appris tous seul agriculture personne mas appris » (ouvrier agricole).

« Moi je me suis lancer dans se domaine grâce a mon père qui avait une exploitation et qui mas appris depuis que j'ai 10ans » (ouvrier agricole).

« J'ai appris grâce a mes grands parents et je suis reconnaissant en vers eux c'est a grâce a eux que j'ai réussi » (Ouvrier agricole).

« Comme moi je suis ingénieurs en agronomie moi j'ai appris ce métier grâce a cette formation » (ouvrier agricole).

« Vue que j'ai un terrain a ma propre maison j'ai appris à planter grâce a mon voisin qui ma appris les étapes » (chef de terrain).

« Moi depuis mon enfance je travail dans ce domaine d'agricole avec mon père et puits quant il est décidé il ma laisser son terrain alors je lais prie en charge » (Ouvrier agricole).

« Moi c'est mon frère qui me prend avec lui depuis que j suis jeune pour l'aider et puis je me suis lancé dans le domaine parce que c un domaine qui me plaît énormément » (ouvrier agricole).

2.11 Importance du travail agricole

Bien que la plupart d'entre nous l'ignore, le métier agricole, comme tout autre métier, est d'une grande importance tant dans le domaine économique, sociale ou encore alimentaire, car c'est une source de travail et de survie.

Cela sera confirmé par nos témoignages ci-dessus :

« Par ce que être agriculteurs c'est le plus beau métier du monde, on nourrit le monde, on est en contact avec les animaux, les plantes,.....c'est pour ça que je trouve sa important, on sert le monde... On fait vivre le monde par notre passion » (Ingénieur en agronomie).

« Par ce que c'est le métier le plus important en monde et que malgré les ricanements des gens et leurs préjuger nous continuons a perpétuer et ressembler nos efforts pouvoir procurer la nourriture nécessaire à la vie, et que nous continuons aux maximum malgré le bas prix c'est pour sa l'agriculture est importante » (Ouvrier agricole).

« Être agriculteurs c'est aider l'humanité » (ouvrier agricole).

« C'est avoir la chance qu'on est plus proche de la nature et du lien familiale car les enfants aussi mette la main à la patte » (Ouvrier agricole).

«En est tous simplement en contact avec le quotidien, avec la vie, on sent, on observe, on récolte aide, la nature nous accompagne pour faire le plein et pour recharger les batteries, passion, fierté et amour de la terre qui nourrit » ouvrier agricole).

« Mes années en production furent les belles années de ma vie il ya pas de routine ont vit avec les saisons et se sentant utile pour les clients et ceux et celles que

l'on ne connaît pas qu'ils aient des produits sains dans leurs assiette 3 fois par jours aussi que agriculture les gans se réunissent aux tours d'une table pour de bon moments .vive agriculture » (chef de terrain).

« Par ce que sans le travail agricole nous aurions pas de très bonne qualité de viande, fruit, légumes, et autres car le travail agricole fait vivre notre région, il faut continuer a les encourager au lieu d'acheter des produits qui vient d'autre pays » (Ouvrier agricole).

« En travail agricole, moi je ne compte pas heure parce que j'aime, et je n'arrête pas pour compter heure de travail, souvent je ne suis pas pays chers par heure, mais je suis passionné par ce travail. C'est ce qui est important » (Ouvrier agricole).

2.12 Objectifs du travail agricole

Travail agricole vise une amélioration dans la soutenabilité du système, en créant plus de richesses pérennes et d'emplois par unité de production, sur une base plus équitable. Ces principes sont basés sur la reconnaissance du fait que les ressources naturelles ne sont pas infinies et qu'elles doivent être utilisées de façon judicieuse pour garantir durablement la rentabilité économique, le bien-être social, et le respect de l'environnement .

Les témoignages de cette recherche nos ont confirmé :

« Préserver équilibre naturel et environnements » (Ingénieur en agronomie).

«Essayer de maintenir de vie dans les compagnes en plaçant le paysan comme un acteur principale dans les compagnes et vendre directement aux consommateurs pour avoir un contact humain » (Ouvrier agricole)

« Éliminer la faim, assurer la sécurité » (Ouvrier agricole).

« Améliorer la nourriture et promouvoir l'agriculture durable »

« Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien être de tous a tout âge »

« Pouvoir une croissance économique, soutenu partagé et durable, et un travail décente pour tous » (Chef de terrain).

« Établir des modes de consommation et de production durable » (ouvrier agricole).

« Éliminer la pauvreté sous toutes formes et partout dans le monde » (ouvrier agricole).

CONCLUSION

En guise de conclusion à notre étude qui aborde les représentations sociales du travail chez les agriculteurs nous pouvons déduire que : Nous avons tous des représentations incluses en nous, elles nous permettent de situer notre vision vis-à-vis de ce qui nous entoure, de notre vie et de nos comportements.

Placées à la frontière du psychologique et du sociale, les représentations sociales sont les produits de beaucoup de facteurs ; parmi ces facteurs le travail est plus important pour toute personne, en particulier les agriculteurs qui étaient autrefois cloîtrés et si ils travaillent se limitant à des tâches.

Mais avec les mutations sociales, économiques, et intellectuelles, le travail agriculteur a changé de domaine et de sens, ce qui a permis à l'agriculteur de beaucoup de changer.

Grace au travail, agriculteur a gagné la confiance des autres, a réussie à avoir plus estime pour lui, devenue indépendant, et à voir un statut social, cela se diffère d'un agriculteur à un autre, tous dépend de ce qu'il est individuellement, de son statu (matrimoniale, professionnelle), de son entourage de ses ambitions, etc.

Concernant nos enquêtes d'Akbou, ou celles –ci nous ont affirmé l'existence de divers représentations sociales, que ces dernières donnent a leur travail, mais les plus répondues, sont « héritage familiale», « formation», etc.....

RÉFÉRENCES

Les ouvrages théoriques

- BORDIEU, P. (1964) « le déracinement, édition minuit », Paris.
- BAZILLIER, R. (2011) « **le travail grand oublié du développement durable**, édition cavalier bleu, paris .
- BRASSEUL, J. (1989) « **introduction a économie du développement** », Armond colin, Paris
- DE COSTER, M, PICHAUT, F. (1998), traité de la sociologie du travail (préface Alain Touraine) ,2édition, Paris.
- DE COSTER, M, CORNET, A, PELHAYE. (1999) « **la sociologie du travail et gestion des ressources humaines** », 3édition, Paris.
- LE FRANG. (1959) « **le travail et homme, édition électronique** », Genève.
- LEWIS, A. (1989) “the theory of economy growth, Hill, edition Homework.
- MARK, K. (1876) « **le travail salarié et capital** », édition électronique.
- MARK, K. (1992) « **le capital** » Allemand, 4édition.
- GILLIS, M, PERKINS, D, RONEMER, M. (1998) « **économie du développement** »,2édition Norwens Horzir, Bruxelles.

Les ouvrages méthodologie

- ANGERS, M. (1997) « **initiation a la pratique méthodologie en science sociale** » édition Casbah, Alger.
- ANGERS, M. (1999) « **initiation a la pratique méthodologie en sciences sociales** » édition Casbah, Alger.
- BLANCHET, A, GOTMAN. (2001) « **l'enquête et ses méthodes** », édition Nathan, Paris.
- KAUFMAN, J. (2007) « **enquête et ses méthodes entretien compréhensif** » 2édition, Armond colin, Paris.
- GRAWITZ, M. (2001) « **méthode en science sociale** »11 éditions, Dalloz, Paris.

Site internet

[http://www.plein_champ.com/actualité/temps-de – travail-près-de 60 H-semaine-pour-les agriculteurs](http://www.plein_champ.com/actualité/temps-de-travail-près-de-60-H-semaine-pour-les-agriculteurs)

<http://www.ihio.org/wcmsps/group:public/@ed-protect/@protow/@safeworkdocument>

[/publication/wcm-117459 .PDF](#)

Les mémoires

BENHENNOUCHE, S, (2011) « **l'apport de l'agriculture de montagne au développement locale** », management économique et entrepreneuriat, université Abderrahmane mira.

-BOUSSAOUD, S(2011) « **impacte d'agriculture sur la croissance économique en Algérie** », science économique, université Abderrahmane mira, Bejaia.

DJBABRA, K, IDJOUDIENE, k. (2015) « **la perception du travail des entreprise** », sociologie du travail et ressources humaines, université Abderrahmane mira. Bejaia.

MERZOUGUI k, YAHIAOUI, Y, (2014) « **les représentations sociales du travail** », sociologie du travail et ressources humaines, université Abderrahmane mira, Bejaia.

Les revues

MELLOR, J «, **revue faster more equitable growth, the relation between growths in agriculture and poverty reduction** », CAERHN°70, Cambridge, MASSACHUSSTTS, Mai, 2000.

-LE NGYEL, p, « **le travail, revue international des sciences sociale** », N°3, 1980, Paris.

Les Articles

- ABRIC, J-C. (1987) « **coopération, compétition, et représentation sociales** ».
- MEDA, D, GRANERH. (2006) « **la place du travail dans l'identité des personnes** ».
- MERCURE, D, VULTURE, M(2010) « **signification du travail, nouveau model productif** » et ethos Québec.

Dictionnaire

- BOUDON, R, BESNARD, P(2005) « **Dictionnaire de sociologie** », édition Larousse, paris.
- COTTEZ, H, R, J OSETTE, B, ALAIN, (1967) « **Dictionnaire petit la rousse** » ,11édition, Paris.
- DICTIONNAIRE DE FRANCAIS**(2011), édition LAROUSSE, Paris.
- FERREOL, G, CP, DJ-M, GN, SM(2004) « **Dictionnaire de sociologie** » ,3édition, Armond Collin, Paris

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN

- comment vous avez choisi le secteur d'activité ?
- Que représente pour vous le travail agricole ?
- Comment s'organise votre travail ?
- Est-ce que c'est valable pour toute année ? Y a-t-il des différences ?
- Avez- vous une autre activité pendant année ?
- Quelles sont les difficultés dans ce type de travail ?
- Comment voyez-vous l'avenir dans votre travail ?
- De quoi été vous le plus fière dans votre carrière ?
- Comment se fait le choix d'une culture ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées dans votre domaine ?
- Pour vous le travail agricole vous apporter quoi ?
- Qui a –il suivie ce métier pour apprendre agriculture ?
- Pour quoi ce métier est très important pour vous ?
- Quels sont les objectifs de ce métier